

D

1896



Almanach...

Catholique

DÉDIÉ A LA...

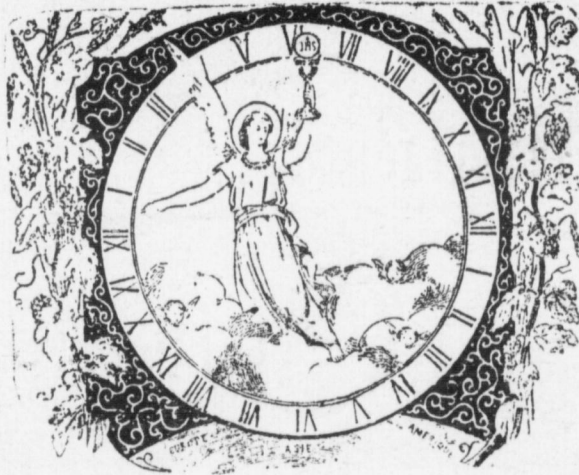
JEUNESSE CHRETIENNE



MONTREAL

IMPRIMERIE DES "PETITES LECTURES"

37 — RUE SAINT-GABRIEL — 37



1896

Le Printemps commencera le 20 mars à 3.23 h. m.
L'Eté commencera le 20 Juin à 11.28 h. du matin.
L'Automne commencera le 22 Sept. à 2.04 h. m.
L'Hiver commencera le 21 Décembre à 8.29 h. m.

FETES MOBILES

SEPTUAGESIME.....	2 Février
CENDRES.....	19 Février
PAQUES	5 Avril
ASCENSION	14 Mai
PENTECOTE.....	25 Mai
TRINITE.....	31 Mai
FETE DIEU	4 Juin
1ER DIMANCHE DE L'AVENT.....	29 Novembre

QUATRE-TEMPS

- | | |
|--------------------------|------------------------|
| 1. Du Carême, 26 Février | 3. Ste Croix, 16 Sept. |
| 2. De la Trinité, 27 Mai | 4. Ste Lucie, 16 Nov. |

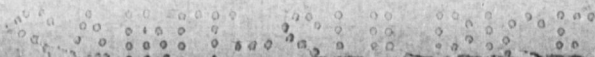
Bonne année!...

*A tous ses
Lecteurs et Lectrices,
l'Almanach Catholique
souhaite une bonne et
heureuse année.*



Bonnes étrennes

Parents chrétiens, donnez
pour étrennes à vos chers
enfants un abonnement aux
“ PETITES LECTURES CANA-
DIENNES, ” Seulement 25
cents par année!



JANVIER

<i>Date</i>	<i>Saints, Saintes et Fêtes.</i>
1 Mercredi	CIRCONCISION de N.S.J.-C.
2 Jeudi	Macaire, ermite.
3 Vendredi	Geneviève, patron. de Paris
4 Samedi	Rigobert, évêque.
5 DIMANCHE	Télesphore, pape.
6 Lundi	EPIPHANIE.
7 Mardi	Lucien, martyr.
8 Mercredi	Séverin, abbé.
9 Jeudi	Julien, martyr.
10 Vendredi	Paul, ermite.
11 Samedi	Théodore, cénobite.
12 DIMANCHE	Arcade, martyr.
13 Lundi	Baptême de N. S. J.-C.
14 Mardi	Hilaire, prêtre.
15 Mercredi	Maur, abbé.
16 Jeudi	Marcel, pape.
17 Vendredi	Antoine, ermite.
18 Samedi	Ch. de St-Pierre à Rome.
19 DIMANCHE	Canut, r. de Danemark.
20 Lundi	Sébastien, martyr.
21 Mardi	Agnès, vierge et m.
22 Mercredi	Vincent, martyr.
23 Jeudi	Mariage de la Ste Vierge.
24 Vendredi	Babyas, évêque.
25 Samedi	Conv. de l'apôtre St Paul.
26 DIMANCHE	Polycarpe, évêque.
27 Lundi	J. Chrisostôme, p. de l'Eglise
28 Mardi	Charlemagne, évêque.
29 Mercredi	François de Sales, évêque.
30 Jeudi	Aldegonde, vierge.
31 Vendredi	Marcelle, vierge et martyr.



Mois de Jésus

Le mois de Janvier est consacré à Jésus Enfant. S'il nous est impossible de changer les noms païens des mois, pourquoi n'imiterions-nous pas l'exemple de ces bons chrétiens qui, en tête de leurs lettres, écrivent le nom chrétien de chaque mois? Ainsi, par exemple, ces mots *Mois de Jésus*, nous rappellent des souvenirs autrement glorieux et consolants que *Janvier*, mois de Janus, divinité païenne de la fourberie et de la duplicité.

Célébrons en famille les belles fêtes de la CIRCONCISION et de l'EPIPHANIE. Souhaitons de bon cœur une sainte et heureuse année à nos parents et amis, à tout le monde; avec les Rois et les Mages, adorons le divin Enfant et honorons Marie et Joseph.



FEVRIER

<i>Date</i>	<i>Saints, Saintes et Fêtes.</i>
1 Samedi	Ignace, évêque
2 DIMANCHE	PURIFICATION. SEPTUAG.
3 Lundi	Blaise, év.
4 Mardi	Véronique, martyr
5 Mercredi	Avit, évêque
6 Jeudi	Dorothee, vierge
7 Vendredi	Romuald, abbé
8 Samedi	Inventius, évêque
9 DIMANCHE	SEXAG.
10 Lundi	Adolphe, évêque
11 Mardi	Julien l'Hospitalier
12 Mercredi	Lezin, évêque
13 Jeudi	Valentin, martyr
14 Vendredi	Faustin, martyr
15 Samedi	Julienne, v. et martyre
16 DIMANCHE	QUINQUAG.
17 Lundi	Siméon, év. et martyr
18 Mardi	Gabin, martyr
19 Mercredi	CENDRES
20 Jeudi	Eucher, évêque
21 Vendredi	Germain, martyr
22 Samedi	Chaire de St Pierre
23 DIMANCHE	Martine I. du Carême
24 Lundi	Mérault, abbé
25 Mardi	Modeste, évêque
26 Mercredi	Porphyre, év. IV TEMPS
27 Jeudi	Romain, abbé
28 Vendredi	Prosper, év. IV TEMPS
29 Samedi	Dieudonné, IV TEMPS



Mois de la Sainte-Famille

Les anciens Romains, adorateurs des faux dieux, consacraient ce mois à l'infâme *Februa*, déesse de l'impureté. Faisons mieux que ces pauvres égarés. Honorons la Sainte Famille, Jésus, Marie, Joseph. Dieu bénit les familles qui ont une grande et sincère dévotion pour ce que saint François de Sales appelait une Trinité en terre "Trinité merveilleusement recommandable et digne d'être honorée."

Efforçons-nous de conserver ou de faire revivre l'esprit de famille et, pour cela, disons la prière du soir en commun devant une image de la sainte Famille.

MARS

Date *Saints. Saintes et Fêtes.*

1	DIMANCHE	Honorine 2. du Car.
2	Lundi	Euloxie, martyre
3	Mardi	Simplice, pape
4	Mercredi	Casimir, confesseur
5	Jeudi	Phocas, martyr
6	Vendredi	Fridolin, abbé
7	Samedi	Thomas d'Aquin, d. de l'Eg.
8	DIMANCHE	Cornélie 3. du Car.
9	Lundi	Jean de Dieu, berger
10	Mardi	Françoise, vierge
11	Mercredi	Euloge, martyr
12	Jeudi	Grégoire le Grand, pape
13	Vendredi	Nicéphore, évêque
14	Samedi	Mathilde, impératrice
15	DIMANCHE	Emmanuel 4. du Car.
16	Lundi	Annonciation
17	Mardi	Héribert, évêque
18	Mercredi	Narcisse, évêque
19	Jeudi	Joseph, époux de la s. Vierge
20	Vendredi	Joachim, p. de la ste Vierge
21	Samedi	Benoît, abbé
22	DIMANCHE	PASSION
23	Lundi	Bienvenu, évêque
24	Mardi	Victorien, martyr
25	Mercredi	Ludger, évêque
26	Jeudi	Rupert, évêque
27	Vendredi	Gontran, roi
28	Samedi	Eustase, abbé
29	DIMANCHE	RAMEAUX
30	Lundi	Quirin, martyr
31	Mardi	Zacharie, pape



Mois de Saint-Joseph

Ce mois tient son nom de Mars que les païens adoraient comme dieu de la guerre. Saint Joseph que les chrétiens honorent plus particulièrement pendant ce mois, nous apporte l'exemple des plus belles vertus. Il est le patron de l'Eglise et des familles catholiques, le patron de ceux qui, comme lui, gagnent leur pain à la sueur de leur front, le patron de ceux qui souffrent et travaillent, l'avocat des causes désespérées. Heureuses les familles où on l'invoque souvent, où l'on imite ses exemples !

AVRIL

Date *Saints, Saintes et Fêtes.*

1	Mercredi	Hugues, évêque
2	Jeudi	François de Sales
3	Vendredi	VENDREDI SAINT
4	Samedi	Isidore, évêque
5	DIMANCHE	PAQUES
6	Lundi	Vincent Ferrier, dom
7	Mardi	Célestin, pape
8	Mercredi	Denis, évêque et martyr
9	Jeudi	Marie Cléopée
10	Vendredi	Macaire, évêque
11	Samedi	Richard, évêque
12	DIMANCHE	QUASIMODO
13	Lundi	Léon Ier, pape
14	Mardi	Herménégilde, martyr
15	Mercredi	Paterne, évêque
16	Jeudi	Fructueux
17	Vendredi	Anicet, pape
18	Samedi	Parfait, martyr
19	DIMANCHE	Léon IX, pape
20	Lundi	Sulpice, martyr
21	Mardi	Opportune
22	Mercredi	Georges, martyr
23	Jeudi	Léger, évêque
24	Vendredi	Marc, évangéliste
25	Samedi	Clet, pape
26	DIMANCHE	Anthime
27	Lundi	Vital, martyr
28	Mardi	Robert, abbé
29	Mercredi	Catherine de Sienne, dom,
30	Jeudi	Pierre, martyr



Mois des Douleurs de Marie

Avril... Encore un nom emprunté à la mythologie, la glorification du crime. Noble et sainte est l'idée de consacrer ce mois aux douleurs de celle qui vit mourir son divin Fils sur l'infâme gibet de la Croix.

Ne manquons pas, non plus, de célébrer d'une façon vraiment chrétienne la sainte fête de Pâques. Demandons à Dieu le pardon de nos fautes et pardonnons à ceux qui nous ont offensés.



MAI

<i>Date</i>	<i>Saints, Saintes et Fêtes.</i>
1	Vendredi Philippe et Jacques, ap.
2	Samedi Athanase, évêque
3	DIMANCHE Invention de la Ste Croix
4	Lundi Monique, veuve
5	Mardi Pie V, pape et conf.
6	Mercredi Jean devant la Porte Latine
7	Jeudi Stanislas, év. et martyr
8	Vendredi Apparition de st Michel Ar.
9	Samedi Grégoire de Nazianze, év.
10	DIMANCHE Antonin, év. et conf.
11	Lundi Gengoulphe, martyr
12	Mardi Nérée et Achillée, martyrs
13	Mercredi Servais, évêque
14	Jeudi Ascension de N. S. J.-C.
15	Vendredi Sophie v. et martyre
16	Samedi Ubald, év. et conf.
17	DIMANCHE Pascal Baylon, conf.
18	Lundi Venance, martyr
19	Mardi Pierre Célestin, pape
20	Mercredi Bernardin de Sienne, conf.
21	Jeudi Jean Népomucène, martyr
22	Vendredi Julie, v. et martyre
23	Samedi Didier, évêque et martyr
24	DIMANCHE PENTECÔTE
25	Lundi Grégoire VII, pape et conf.
26	Mardi Philippe de Néii, conf.
27	Mercredi Marie Madel., IV TEMPS
28	Jeudi Augustin de Cantorbéry
29	Vendredi Maximin, év. IV TEMPS
30	Samedi Félix, pape IV TEMPS
31	DIMANCHE SAINTE TRINITE

L
en
ma
le
des
et d
Pie
dan
pla
Sain
en f
de f
ces
bon



Mois de Marie

Les anciens Romains appelaient ce mois *Maius*, en considération des sénateurs, qu'on appelait *majores*, les vieux!... Nous faisons mieux: nous le consacrons à Marie, à la Reine des Anges et des hommes, à cette bonne Mère, qui obtient tant et de si bonnes grâces pour ceux qui l'invoquent. Pieuse et méritoire est la coutume de faire pendant ce mois un petit autel dans l'une ou l'autre place de la maison, d'y placer la statue de la Sainte Vierge, de l'orner de fleurs, de se réunir en famille devant cette sainte image, de prier et de faire en commun une lecture édifiante, tirée de ces *Mois de Marie* qu'on trouve dans toutes les bonnes librairies!

JUIN

<i>Date</i>	<i>Saints, Saintes et Fêtes</i>
1 Lundi	Juence, martyr
2 Mardi	Erasme, évêque
3 Mercredi	Clotilde, reine de France
4 Jeudi	FÊTE DIEU
5 Vendredi	Boniface évêque et mar.
6 Samedi	Norbert évêque et conf.
7 DIMANCHE	2me dim. après la Pentecôte
8 Lundi	Médard év. et conf
9 Mardi	Prime et Félicien, martyrs
10 Mercredi	Marguerite, reine d'Ecosse
11 Jeudi	Barnabé, apôtre
12 Vendredi	Sacré-Cœur de Jésus
13 Samedi	Antoine de Padoue, conf.
14 DIMANCHE	3me dim. Basile le Grand
15 Lundi	Vite, Modeste et Crescence
16 Mardi	François Régis, conf.
17 Mercredi	Rainier, conf.
18 Jeudi	Marc et Marcellin, martyrs
19 Vendredi	Julienne de Falconiéri, v.
20 Samedi	Silvère, pape et martyr.
21 DIMANCHE	4me dim. après la Pentecôte
22 Lundi	Paulin, évêque et conf.
23 Mardi	Vigile de st Jean-Baptiste
24 Mercredi	Nativité de st Jean-Baptiste
25 Jeudi	Guillaume, abbé
26 Vendredi	Jean et Paul, martyrs
27 Samedi	Ladislas, roi
28 DIMANCHE	5me dim. après la Pentecôte
29 Lundi	Pierre et Paul, apôtres
30 Mardi	Commémoration de s. Paul



Mois du Sacré-Cœur de Jésus

D'où vient le nom païen de Juin ? Les uns disent que les Romains le nommèrent ainsi en l'honneur des *Jeunes* ; d'autres prétendent qu'il vient de *Junon*, déesse en l'honneur de laquelle avaient lieu des cérémonies infâmes. Détournons-nous de ces pratiques criminelles et adorons, dans son saint Tabernacle, celui qui a dit à sainte Gertrude : " Mes délices sont d'être avec les enfants des hommes. " Allons le visiter souvent et demandons-lui avec foi et confiance les grâces dont nous avons besoin.



JUILLET

<i>Date</i>	<i>Saints, Saintes et Fêtes.</i>
1 Mercredi	Théobald, conf.
2 Jeudi	Visitation de la B. V. Marie
3 Vendredi	Anatole, évêque
4 Samedi	Berthe, abbesse
5 DIMANCHE	6me dim. Précieux-Sang
6 Lundi	Isaïe, prophète
7 Mardi	Guillebaud, évêque
8 Mercredi	Elisabeth, reine de Portugal
9 Jeudi	Véronique, vierge
10 Vendredi	Les Sept Frères, martyrs
11 Samedi	Pie I, pape et martyr
12 DIMANCHE	7me dim. après la Pentecôte
13 Lundi	Anaclet, pape et mart.
14 Mardi	Bonaventure, évêque
15 Mercredi	Henri, empereur
16 Jeudi	N.-D. du Mont-Carmel
17 Vendredi	Alexis, conf.
18 Samedi	Camille Lellis, conf.
19 DIMANCHE	8me d. Vincent de Paul, c.
20 Lundi	Jérôme, Æmiliani, conf.
21 Mardi	Praxède, vierge
22 Mercredi	Marie Madeleine, pénitente
23 Jeudi	Apollinaire, évêque et mart.
24 Vendredi	Christine, vierge
25 Samedi	Jacques, apôtre.
26 DIMANCHE	9me dim. ANNE
27 Lundi	Pantaléon, martyr
28 Mardi	Victor, prêtre et martyr
29 Mercredi	Marthe, vierge
30 Jeudi	Abdon et Sennen, martyrs
31 Vendredi	Ignace de Loyola, conf.



Mois du Précieux Sang

Juillet, de *Julius* César, empereur romain. Que sait-on de ce guerrier, et qu'a-t-il fait pour l'humanité? Peu de chose. Il a combattu pour réduire des peuples en esclavage et se créer un empire. Jésus, au contraire, Fils de Dieu, est descendu sur la terre et s'est fait homme pour détruire l'esclavage du péché, pour sauver les hommes et leur ouvrir le ciel. Il a souffert pour nous des peines inouïes, mais sa plus grande douleur fut l'idée de notre ingratitude. Ayons pendant ce mois une dévotion toute particulière pour le Cœur agonisant de Jésus.




AOUT

<i>Date</i>	<i>Saints. Saintes et Fêtes.</i>
1 Samedi	Pierre ès-liens
2 DIMANCHE	1 ^o me dim. Alphonse de Lig.
3 Lundi	Invention de s. Etienne
4 Mardi	Dominique, conf.
5 Mercredi	N.-D. aux Neiges
6 Jeudi	Transfiguration de N.S J.-C.
7 Vendredi	Gaétan, conf.
8 Samedi	Cyriaque et ses compagnons
9 DIMANCHE	1 ^o me dim. après la Pent.
10 Lundi	Laurent, diacre et martyr
11 Mardi	Tiburce et ste Susanne, m.
12 Mercredi	Claire, vierge
13 Jeudi	Hippolite et Cassien, m.
14 Vendredi	Eusèbe, martyr
15 Samedi	ASSOMPTION. Adolphine
16 DIMANCHE	12 ^o me dim. Joachim
17 Lundi	Libérat, abbé et martyr
18 Mardi	Hélène, impératrice
19 Mercredi	Louis, évêque.
20 Jeudi	Bernard, abbé
21 Vendredi	Jeanne de Chantal
22 Samedi	Symphorien, martyr
23 DIMANCHE	13 ^o me dim. Philippe Béniti
24 Lundi	Barthélemy, apôtre
25 Mardi	Louis, roi de France, conf.
26 Mercredi	Zéphyrin, pape et martyr
27 Jeudi	Joseph Calasance, conf.
28 Vendredi	Augustin, évêque.
29 Samedi	Décollation de s. Jean Bap.
30 DIMANCHE	14 ^o me dim. Rose de Lima
31 Lundi	Raymond Nonnat, conf.



Mois du Cœur Immaculé de Marie

Il en est pour ce mois comme pour le précédent ; il prend son nom d'un empereur romain : Augustus. C'est pendant ce mois qu'on célèbre la fête de l'Assomption de Marie. Après avoir souffert sur la terre, la Mère de Dieu fut glorieusement élevée au ciel. Méritons par une vie chrétienne le bonheur d'aller la rejoindre au paradis. 

SEPTEMBRE

	<i>Date</i>	<i>Saints, Saintes et Fêtes.</i>
1	Mardi	Gilles, abbé
2	Mercredi	Etienne, roi de Hongrie
3	Jeudi	Sérapie, vierge et mar.
4	Vendredi	Rosalie, vierge
5	Samedi	Laurent Justinien, conf.
6	DIMANCHE	15 ^{me} dim. après la Pent.
7	Lundi	Reine, vierge et mar.
8	Mardi	Nativité de la B. V. M.
9	Mercredi	Gorgon, martyr
10	Jeudi	Nicholas de Tolentino, conf.
11	Vendredi	Protus et Hyacinthe, mar.
12	Samedi	Amé, évêque et conf.
13	DIMANCHE	16 ^{me} dim. Saint Nom de M.
14	Lundi	Exaltation de la Ste Croix
15	Mardi	Nicomède, martyr
16	Mercredi	Corneille et Cyprien, IV T.
17	Jeudi	Stigmatés de s. Franç. d'As.
18	Vendredi	Joseph de Cupertino. IV T.
19	Samedi	Janvier et ses comp. IV T.
20	DIMANCHE	17 ^{me} dim. Les Sept Doul.
21	Lundi	Mathieu, apôtre
22	Mardi	Maurice et ses comp. mar.
23	Mercredi	Lin, pape et mart.
24	Jeudi	Notre-D. de la Merci
25	Vendredi	Cléophas, martyr
26	Samedi	Cyprien et s. Justine, mar.
27	DIMANCHE	18 ^{me} dim. après la Pent.
28	Lundi	Venceslas, martyr
29	Mardi	Dédicace de s Michel Ar.
30	Mercredi	Jérôme, conf.



Mois de Notre-Dame des Sept Douleurs

Septembre, chez les anciens Romains, était le septième mois de l'année. Pendant ce mois, les païens célébraient la fête de l'agriculture et demandaient la protection de leurs fausses divinités pour les graines et les semences confiées à la terre. Nous, chrétiens, pendant ce mois, nous honorons les sept Douleurs de Marie et nous demandons que, par sa puissante intercession, une goutte du sang de son divin Fils tombe sur nos cœurs et y fasse germer des fruits de bénédiction.

OCTOBRE

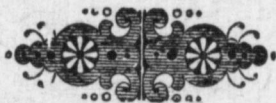
Date *Saints. Saintes et Fêtes.*

1	Jeudi	Rémy, évêque et conf.
2	Vendredi	Les ss Anges Gardiens
3	Samedi	Candide, martyr
4	DIMANCHE	1 ^o me dim. Saint Rosaire
5	Lundi	François d'Assise, conf.
6	Mardi	Bruno, conf.
7	Mercredi	Maic, pape et conf.
8	Jeudi	Brigitte, veuve
9	Vendredi	Denis et ses comp mart.
10	Samedi	François de Borgia, conf.
11	DIMANCHE	2 ^o me dim. après la Pent.
12	Lundi	Maximilien, év. et conf.
13	Mardi	Edouard, roi et conf.
14	Mercredi	Calixte I, pape et martyr.
15	Jeudi	Thérèse, vierge
16	Vendredi	Gall, abbé
17	Samedi	Edwige, veuve
18	DIMANCHE	21 ^{me} dim. Luc, évang.
19	Lundi	Pierre d'Alcantara, conf.
20	Mardi	Jean de Canti, conf.
21	Mercredi	Ursule et ses comp. v. et m.
22	Jeudi	Marie Salomé.
23	Vendredi	Séverin, évêque et conf.
24	Samedi	Raphaël, archange
25	DIMANCHE	22 ^{me} dim. après la Pent.
26	Lundi	Evariste, pape et martyr
27	Mardi	Florentin, martyr
28	Mercredi	Simon et Jude, apôtres
29	Jeudi	Narcisse, évêque
30	Vendredi	Quentin, martyr
31	Samedi	Loup, évêque



Mois des Saints Anges

Huitième mois de l'année païenne. Mois des Anges, pour les chrétiens, et tout particulièrement des Saints Anges Gardiens. Les parents chrétiens ont à cœur de rappeler à leurs enfants que leur bon ange voit et entend tout ce qu'ils font.



NOVEMBRE

Date *Saints, Saintes et Fêtes.*

1	DIMANCHE	23 ^{me} dim. TOUSSAINT
2	Lundi	Commém. des Fidèles Trép.
3	Mardi	Hubert, évêque
4	Mercredi	Charles Borromée, évêque
5	Jeudi	Zacharie et ste Elisabeth
6	Vendredi	Léonard, ermite
7	Samedi	Einest, abbé
8	DIMANCHE	24 ^{me} dim. Stes Reliques
9	Lundi	Déd. de la Bas. du Sauveur
10	Mardi	André Avelin, conf.
11	Mercredi	Martin, évêque et conf.
12	Jeudi	Martin, pape et martyr
13	Vendredi	Didace, conf.
14	Samedi	Josaphat, évêque et martyr
15	DIMANCHE	25 ^{me} dim. après la Pent.
16	Lundi	Edmond, évêque
17	Mardi	Grégoire le Thaumaturge
18	Mercredi	D. de la Bas. de s. P. et s. P.
19	Jeudi	Elisabeth, veuve
20	Vendredi	Félix de Valois, conf.
21	Samedi	Présentation de la B. V. M.
22	DIMANCHE	26 ^{me} dim. après la Pent.
23	Lundi	Clément I, pape et martyr
24	Mardi	Jean de la Croix
25	Mercredi	Catherine, v. et martyre
26	Jeudi	Sylvestre, abbé
27	Vendredi	Virgile, évêque
28	Samedi	Sosthène, évêque
29	DIMANCHE	1 ^{er} dim. de l'Avent
30	Lundi	André, apôtre



Mois des Ames du Purgatoire

C'est encore à une divinité païenne, à Diane, la déesse de la chasse, que les Romains avaient consacré ce mois. Les chrétiens le consacrent au culte des morts. Après avoir honoré le premier jour les membres de l'Eglise triomphante, ils prient le lendemain, ils prient chaque jour du mois, pour les membres de l'Eglise souffrante. Quel est celui de nos lecteurs qui n'ait pas perdu un père, une mère, un frère, une sœur, un parent, un ami?... C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts.



DECEMBRE

<i>Date</i>	<i>Saints, Saintes et Fêtes.</i>
1 Mardi	Eloi, év. et conf.
2 Mercredi	Bibianne, vierge et martyr
3 Jeudi	François-Xavier, conf.
4 Vendredi	Pierre Chrysologue, év.
5 Samedi	Sabbas, abbé
6 DIMANCHE	2 ^{me} dim. de l'Avent
7 Lundi	Ambroise, év. et conf.
8 Mardi	Immaculée Conception
9 Mercredi	Léocadie, vierge
10 Jeudi	Melchiade, pape et martyr
11 Vendredi	Damase, pape et conf.
12 Samedi	Synèse, martyr
13 DIMANCHE	3 ^{me} dim. de l'Avent
14 Lundi	Nicaise, martyr
15 Mardi	Célien, martyr
16 Mercredi	Eusèbe, év. et m. IV TEMPS
17 Jeudi	Lazare, év.
18 Vendredi	Gatien, év. IV TEMPS
19 Samedi	Némèse, mart. IV TEMPS
20 DIMANCHE	4 ^{me} dim. de l'Avent
21 Lundi	Thomas, apôtre
22 Mardi	Zénon, martyr
23 Mercredi	Victoire, vierge et m.
24 Jeudi	Vigile de Noël
25 Vendredi	NOËL
26 Samedi	Etienne, premier mart.
27 DIMANCHE	Jean, apôtre et évang.
28 Lundi	Innocents
29 Mardi	Thomas de Cantorbéry, m.
30 Mercredi	Sabin, év. et martyr
31 Jeudi	Sylvestre, pape et conf.




Mois du Sauveur

Quand ils n'étaient pas cruels ou obscènes, les auteurs de l'ancien Calendrier romain étaient ridicules. C'est ainsi qu'ils représentaient le mois de décembre sous la forme d'un esclave qui jouait aux dés ! Nous, chrétiens, pendant ce mois nous honorons tout particulièrement Jésus Enfant, né dans une étable, couché dans une crèche et recevant ses premiers hommages d'humbles bergers.





Abonnez-vous 
AUX **Petites Lectures**
Canadiennes . .

Cette petite revue est spécialement dédiée à la jeunesse. Elle paraît tous les quinze jours et offre à ses abonnés 16 pages de lectures utiles.

Prix de l'abonnement, pour une année entière, 25 cents, payables d'avance.



Un Cri d'Alarme

... Il viendra un temps où les hommes ne pourront plus souffrir la saine doctrine; au contraire, ayant une extrême démangeaison d'entendre ce qui les flatte...

... Fermant l'oreille à la vérité, ils l'ouvriront à des fables.

(S. Paul, 2 Tim. IV, 3, 4.)

La prédiction du grand apôtre s'accomplit en ce moment. Les amateurs de livres sérieux et de journaux honnêtes deviennent chaque jour plus rares. Il ne suffit plus à l'écrivain d'avoir de l'instruction, de l'esprit, du talent: on lui demande avant tout d'être amusant, de "faire rire." Et on rit de tout, même des choses les plus respectables.

Qui dira jamais le mal que font les mauvaises lectures!... Comme certains malades s'habituent aux poisons les plus violents et croient les absor-

ber impunément parce qu'il y a des ravages dont leur corps usé ne saurait plus souffrir, de même il y a des lecteurs de mauvais livres qui lisent les choses les plus abominables sans que ce qui leur reste de pudeur et d'honnêteté morale en soit offensé.

Parents chrétiens, avant de permettre à vos enfants de lire ces livres soi-disant amusants, d'aller à ces spectacles où les jeunes imaginations surexcitées s'habituent peu à peu au mal, écoutez ce que disait autrefois un pieux et savant missionnaire qui a prédit, pour ainsi dire jour par jour, les douloureux événements dont la presse européenne nous apporte le récit depuis un demi siècle :

“ Si de tous les temps les romans ont été regardés par les saints Docteurs de l'Eglise comme des livres dangereux, si les tristes effets des romans ont été constamment remarqués, à combien plus forte raison ces livres ne sont-ils pas dangereux et condamnables aujourd'hui que la foi a disparu d'une partie de la société et qu'une grande dissolution de mœurs en a été la suite ? Les romanciers de notre temps, pour se mettre au niveau de cette société corrompue, ont permis à leur imagination de franchir toutes les bornes, et c'est ainsi que la coupe empoisonnée qu'ils présentent à la jeunesse déborde de toute part et que l'immoralité de leurs productions est devenue hideuse, non seulement aux yeux de ceux qui marchent encore sous la bannière de l'Evangile, mais de ceux aussi qui les jugent simple-

ment d'après les principes de la probité humaine et de la pudeur. Oui, le danger de ces lectures est épouvantable."

En 1839, une revue protestante, le *Quarterly Review* d'Edimbourg, après avoir cité le titre de quelques mauvais livres, s'exprimait comme suit :

"...Lorsque ce déluge d'obscénités et d'impuretés nous étonne et nous effraie, sommes-nous dupes d'une crainte imaginaire? Devant nous sont plus de cent romans français, publiés pendant les cinq dernières années seulement, et qui, à l'exception d'une demi-douzaine environ, reposent sur l'amour illégitime, presque toujours sur l'adultère, fort souvent sur l'inceste et sur des monstruosité du même ordre, que le meurtre et le suicide terminent ordinairement. Le mal est flagrant, le danger imminent."

" Pour compléter cet avis si important, dit encore le missionnaire cité plus haut, l'on ne saurait passer sous silence une autre sorte d'écrits, plus répandus que jamais de nos jours, et dont le danger est d'autant plus grand qu'il passe plus inaperçu. Je veux parler des mauvais journaux. Ils ont le triste avantage de réunir ce qu'ont de nuisible les ouvrages contraires à la religion, et ceux contraires aux bonnes mœurs. Dans les colonnes *d'en haut*, guerre plus ou moins ouverte aux principes de la religion, aux droits de l'Eglise, à sa hiérarchie, aux objets qu'elle révère; dans les colonnes *d'en bas*, guerre aux bonnes mœurs! L'esprit qui veut des doutes, des diffi-

cultés, des préjugés contre l'Eglise, contre les pasteurs qui la gouvernent au nom de Dieu, contre les doctrines qu'ils enseignent et qu'ils défendent, trouve tout cela dans les *articles de fond*; et le cœur qui cherche l'aliment des passions le trouve dans le *feuilleton*.

“ Rien ne manque aux journaux pour produire à la longue infailliblement leur effet; c'est la goutte d'eau qui creuse peu à peu la pierre la plus dure. Ne reviennent-ils pas tous les jours à la charge? Ne profitent-ils pas des moindres circonstances? N'en inventent-ils pas quelquefois pour insinuer mille fois la même idée? Le choix des faits, la manière de les présenter ou de les dénaturer, les réflexions entremêlées, tout ne concourt-il pas au triomphe d'un seul et unique plan?

“ Et il est des pères et des mères qui permettent que leurs enfants et les personnes de leur maison lisent tout cela chaque jour, et qui exposent ainsi leur foi et leurs mœurs à recevoir les plus irrémédiables atteintes!

“ D'où viennent donc, de nos jours, dans beaucoup de catholiques, tant de préjugés, tant de vues fausses, d'appréciations injustes des choses les plus évidemment légitimes, ou tant d'approbations indiscrettes d'autres choses évidemment condamnables? Ah! il n'y a pas à s'y tromper, c'est précisément à la lecture quotidienne des mauvais journaux qu'il faut les attribuer. On regarde presque tout par son journal habituel: c'est un verre de couleur qui donne sa teinte à tous les objets.

“ Catholiques, partisans de telles lectures, craignez que le Seigneur ne vous dise un jour, comme l'époux de la parabole aux vierges folles: “ Je ne vous connais pas ! ”

Hélas, depuis l'époque où ces lignes furent écrites, que de tristes changements ! Parmi les ouvrages cités par le *Quarterly Review*, il y en a que certains lecteurs rejettent avec dédain : ils les trouvent fades, trop réservés, pas assez... amusants ! Comme les palais blasés demandent des mets fort épicés, de même les esprits blasés, corrompus, exigent des récits de plus en plus immoraux. Ils glissent sur la pente fatale avec une rapidité vertigineuse.

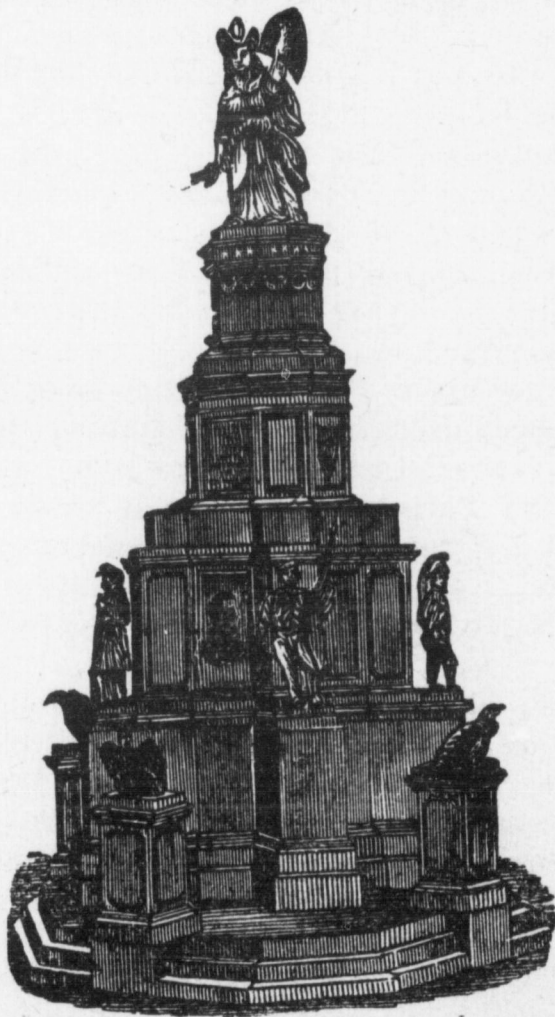
On a pu voir et l'on voit encore tous les jours ce que produisent les mauvais livres et les mauvais journaux. Pendant les troubles qui ensanglantèrent Paris, au temps de la Commune, la plupart des grands criminels étaient des hommes instruits ; c'est dans les mauvais livres et les mauvais journaux qu'ils avaient appris à faire le mal.

Parents chrétiens, ce qui précède doit suffire pour vous mettre sur vos gardes. Votre devoir est tout tracé : vous devez empêcher, par tous les moyens en votre pouvoir, vos chers enfants de se corrompre par les mauvaises lectures.

Leur bonheur et le vôtre en dépendent, pour cette vie et pour la vie future,



**FAIS CE QUE DOIS
ADVIENNE QUE POURRA**



Voici le monument des braves, qui orne une
des grandes avenues de Détroit, Michigan.

Il rappelle la mémoire des soldats qui sont morts en combattant pour leur pays...

C'est-à-dire en faisant leur devoir.

Faire son devoir!... chose bien facile, quand on y met de la bonne volonté et que cependant beaucoup de personnes, qui se croient très raisonnables, trouvent au-dessus de leurs forces.

Me permettez-vous, aimables lectrices et chers lecteurs, de vous dire en deux mots ce que c'est que remplir son devoir ?

La chose est bien simple.

Je commencerai par m'adresser à un ouvrier, père de famille :

Le matin, en vous éveillant, prenez la ferme résolution de vivre en bon chrétien, pendant toute la journée, pendant toute votre vie. Dites de bon cœur votre prière et offrez à Dieu vos pensées et vos actions.

Travaillez bien : le travail rend heureux. Le maître qui vous paie a droit à votre travail, à



le
votre zèle, à votre honnêteté. Souvenez-vous que l'on vous donne un salaire non pas " pour faire

des heures," mais pour faire de la bonne besogne.

Soyez poli et prévenant envers tout le monde ; n'enviez pas le sort des riches, ayez pitié de ceux qui sont plus pauvres, plus faibles, plus maladroits que vous.

☞ Finissez votre journée comme vous l'avez commencée : par la prière.

Reposez-vous le dimanche et sanctifiez le jour du Seigneur. Obéissez aux lois si douces et si paternelles de Dieu et de l'Eglise. Apprenez à vos chers enfants à imiter vos bons exemples. C'est tout.

Si vous agissez ainsi, vous aurez fait votre devoir et votre vie sera aussi méritoire que celle des héros auxquels on élève des monuments, que celle des savants dont le nom figure en lettres d'or dans le livre de l'histoire.



Mère de famille, si humble que soit votre condition, vos mérites seront aussi nombreux et

aussi grands que ceux d'une reine, si vous "faites votre devoir."

C'est vous qui êtes appelée à déposer dans le cœur de vos enfants bien-aimés le germe de toutes les vertus. Trouvez votre bonheur chez vous et appliquez-vous à rendre heureux tous ceux qui vous entourent.

Aimer, travailler, prier, voilà trois choses bien faciles, bien douces. Et cependant le bon Dieu ne vous demande rien de plus.



Enfants, aimez et respectez vos parents. Si vous allez à l'école, profitez bien du temps de votre jeunesse, écoutez ceux qui vous instruisent,

étudiez avec zèle, faites vos devoirs avec courage.
Ce que vous semez en ce moment, vous le récol-
terez plus tard.



Riches et puissants, vous avez les mêmes de-
voirs à remplir que les pauvres et les faibles, et,
de plus, vous devez pratiquer la charité, donner
aux indigents une partie des biens que la Provi-
dence vous a *prêtés* ! Mais ceci ne doit pas vous
paraître bien difficile, car tout bienfait apporte
avec lui sa récompense et remplit le cœur de
joie.

Et ainsi, dans toutes les classes de la société,
il suffit de faire simplement son devoir pour obte-
nir le plus précieux de tous les biens : le repos de
la conscience.

Fais ce que dois,
Advienne que pourra.

LA DEVOTION

A

Saint Antoine de Padoue



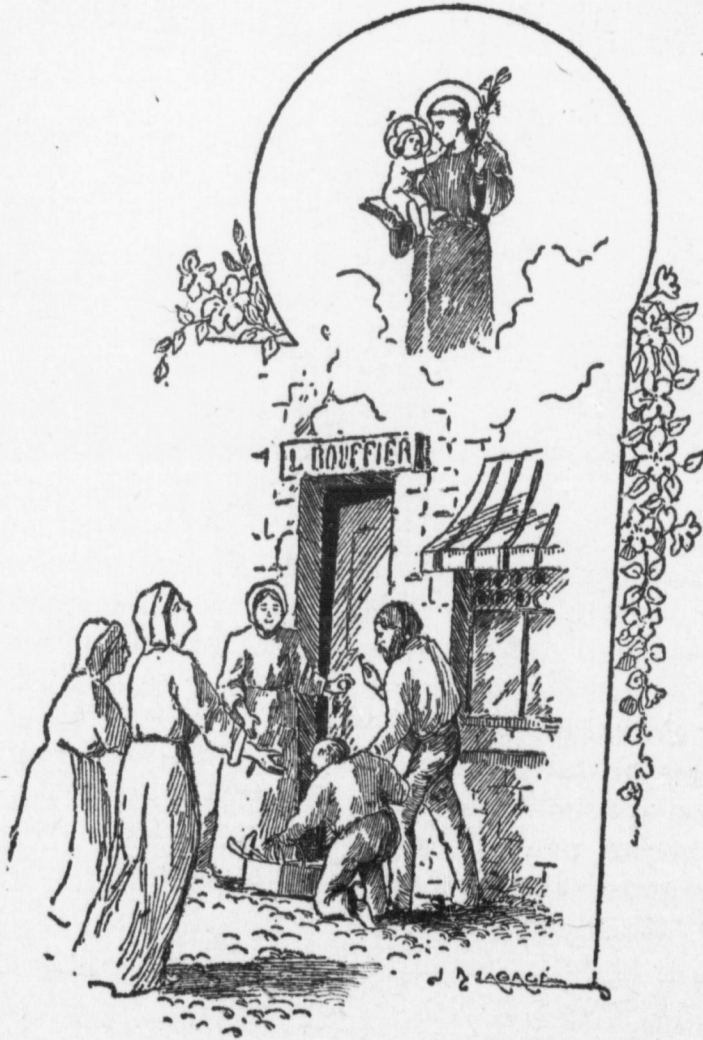
Notre intention n'est pas de faire tout au long l'histoire de cette belle dévotion. Des opuscules spéciaux ont été publiés à ce propos, (*) et chacun peut se les procurer sans s'imposer de grands sacrifices pécuniaires. Disons seulement

(*) Opuscules de Propagande :

1. LE PAIN DES PAUVRES. 36 pages illustrées. Un exemplaire, 5 cts, 12 ex. 40 cts; 100 ex. \$3.00.
2. CHOSES PERDUES ET RECOUVRÉES. 36 pages illustrées. 1 exemplaire, 5 cts, 12 ex. 40 cts, 100 ex. \$3.00.
3. VIE ADMIRABLE DE ST-ANTOINE DE PADOUE. 64 pages illustrées. 1 exemplaire, 10 cts, 12 ex. \$1.00.

A Montréal, chez GRANGER FRERES, Libraires-Éditeurs.

que cette dévotion se propage rapidement dans
tous les pays du monde et que le Canada ne reste
pas en arrière.



La clef retrouvée.

L'Œuvre du Pain des Pauvres, une des plus touchantes manifestations de la piété et de la charité chrétiennes, de nos jours, a eu des débuts très modestes. Mademoiselle Louise Bouffier, une humble lingère de Toulon, France, raconte dans une de ses lettres comment elle a fondé cette belle œuvre dans sa modeste demeure. Un matin, il lui fut impossible d'ouvrir la porte de son magasin; la serrure à secret se trouvait dérangée. Écoutons son récit :

“ J'envoie un ouvrier serrurier, qui porte un grand trousseau de clefs et travaille environ pendant une heure; à bout de patience il me dit : — Je vais chercher des outils pour enfoncer la porte, il est impossible de l'ouvrir autrement. Pendant son absence, inspirée par le bon Dieu, je me dis : Si tu promettais un peu de pain à saint Antoine pour ses pauvres, peut-être te ferait-il ouvrir la porte sans la briser. L'ouvrier revient, amenant un compagnon... Je leur dis : — Messieurs, accordez-moi, je vous prie, une satisfaction; je viens de promettre du pain à saint Antoine de Padoue, pour ses pauvres; veuillez, au lieu d'enfoncer ma porte, essayer encore une fois de l'ouvrir; peut-être ce Saint viendra-t-il à notre secours... Ils acceptent, et voilà que la première clef qu'on introduit dans la serrure brisée, ouvre sans la moindre résistance, et semble être la clef même de la porte. Inutile de vous dépeindre la stupéfaction de tout ce monde, elle fut générale.

“ A partir de ce jour, continue la bonne demoiselle, toutes mes pieuses amies prièrent avec moi le bon Saint et la plus petite de nos peines fut



communiquée à saint Antoine de Padoue, avec promesse de pain pour ses pauvres. Nous sommes dans l'admiration des grâces qu'il nous obtient..."

Peu de jours après, Mademoiselle Bouffier installa dans une toute petite pièce obscure, dans une annexe de son magasin de lingerie, une statuette du Saint. Les visiteurs affluèrent, et les

don
dist

L'H
la d
objet
Sai
sur l
son m
l'ord
Saint
humb
Une v
ses pa

dons aussi. Des milliers de livres de pain ont été distribués aux pauvres.



L'historien Wadding croit trouver l'origine de la dévotion à saint Antoine pour recouvrer les objets perdus dans le fait du Psautier Volé.

Saint Antoine avait composé un Commentaire sur les Psaumes et il attachait un grand prix à son manuscrit. Or, il arriva qu'un novice quitta l'ordre en emportant le précieux ouvrage. Le Saint se mit en prières. Bientôt le frère revint, humble et repentant, et il restitua l'objet volé. Une vision terrifiante l'avait fait retourner sur ses pas. Il se convertit sincèrement.

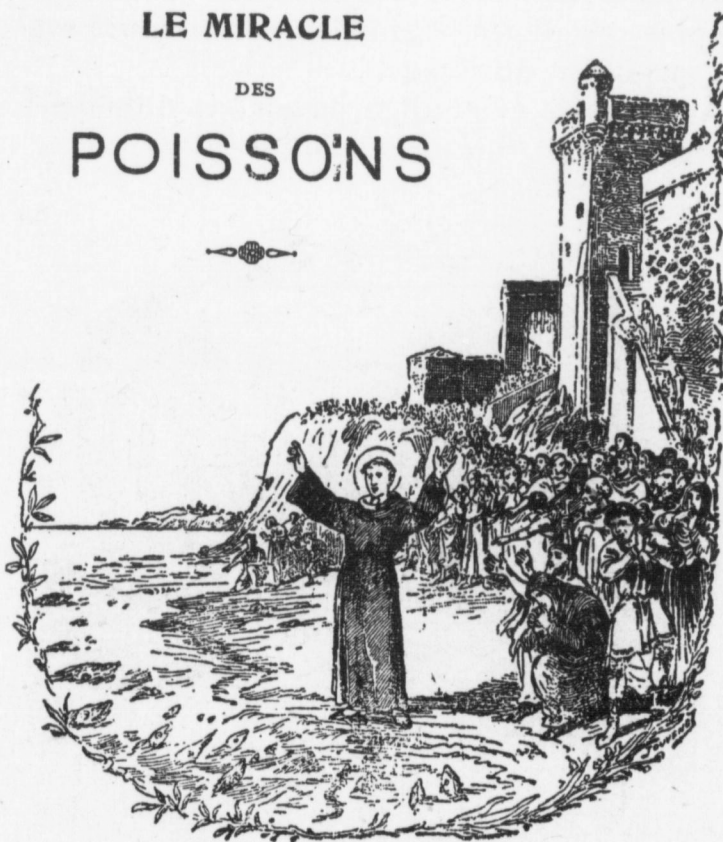
La vie de saint Antoine de Padoue fut marquée par un grand nombre de miracles. Un des plus gracieux est celui de la résurrection d'un enfant asphyxié par de l'eau bouillante. Sa mère désolée le porte dans une chambre attenante à celle où



Antoine, invité par elle, devait prendre son léger repas. Vers la fin de la collation : " J'aurais bien mangé une pomme," dit-il à la veuve. — Hélas ! répond celle-ci, je n'en ai plus. — Allez toujours dans la chambre à côté et vous en trouverez.

La pauvre femme, toute tremblante, obéit. O prodige! ô bonheur! elle retrouve son enfant plein de vie, tranquillement assis sur un panier de pommes et en tenant une de chacune de ses petites mains pour les offrir au Saint.

LE MIRACLE
DES
POISSONS



Un jour que le Saint prêchait à Rimini, au lieu de la foule nombreuse et recueillie qui venait partout l'écouter, il ne vit devant lui qu'un mi-

sérable auditoire. Il quitta la chaire, se rendit sur la plage et, dirigeant sa voix vers la mer :

— Poissons de la mer et du fleuve, dit-il, écoutez tous ma parole, puisque les hérétiques infidèles refusent de l'entendre.

Et immédiatement une multitude innombrable de poissons de toute grandeur et de toute espèce s'approchent du rivage.

A la vue de ce prodige, beaucoup d'infidèles se convertirent.



Plusieurs incrédules, ayant à leur tête le trop fameux Bonville, promirent de se convertir, si Antoine forçait un mulet à se prosterner devant

la sainte Hostie. Le grand thaumaturge accepta. Pendant trois jours, il se mit en prière ; il célébra ensuite la sainte messe en présence d'une grande multitude accourue pour voir l'issue du défi.

Le chef des sectaires amena alors son mulet qui n'avait rien mangé depuis trois jours. Arrivé en face du Saint, qui s'avancait tenant la sainte Hostie, il présenta au mulet une excellente nourriture ; mais l'animal, la dédaignant, se prosterna à deux genoux devant le Saint-Sacrement.



Un homme qui avait donné l'hospitalité à saint Antoine, vit pendant la nuit la chambre de son hôte inondée d'une clarté merveilleuse. S'étant approché sans bruit, il vit le Saint comblé de caresses par l'Enfant Jésus.*

* Vie admirable de saint Antoine.

In hoc signo vinces.



L'Empereur Constantin, ayant vu dans le ciel une croix lumineuse avec ces mots : " Par ce signe vous vaincrez !" se convertit au christianisme et remporta la victoire.

Que le signe de la Croix soit la première action de notre journée. La Croix nous fera triompher de nos ennemis.



C
cho
M
j'en
tien
long
les
méc
cho
pas
S
dir
loss
cho
par
reg
que



LA VIE DE FAMILLE

Chacun ici-bas cherche le bonheur. C'est une chose naturelle et raisonnable.

Mais le bonheur ne se trouve que rarement ; j'entends le bonheur complet, sans partage. Cela tient à plusieurs causes dont l'analyse serait trop longue et donnerait à ce modeste petit almanach les proportions et les allures d'un gros livre de méditations. Je n'en citerai qu'une : nous cherchons généralement le bonheur... là où il n'est pas.

Si maintenant, cher lecteur, vous venez me dire que j'avance là un axiome d'une naïveté colossale, je vous répondrai que très souvent les choses les plus simples sont fort mal comprises, parce que, au lieu de les regarder en face, nous regardons trop haut ou trop loin. De même, lorsque le bonheur est à notre portée, il nous arrive

souvent de ne pas le voir et de le dédaigner : nous voulons plus ou autre chose, nous usons notre vie à courir après des ombres ou des chimères, ou d'une façon plus triste ou plus coupable encore.

On aura beau dire et beau faire, pour les riches comme pour les pauvres, pour les puissants comme pour les faibles, le bonheur est impossible pour ceux dont la conscience n'est pas tranquille et la tranquillité de conscience ne saurait exister pour celui qui ne remplit pas les devoirs de son état.

Cherchons donc le bonheur là où il se trouve réellement, chez nous, dans notre patrie, dans notre paroisse natale, dans notre famille.

Imitons l'exemple de la Sainte Famille de Nazareth : Aimons, travaillons, prions. Tout est là.

ANECDOTES HISTORIQUES

Femme couragense

Pendant la Révolution Française, en 1793, on avait conduit le maréchal de Mouchy à la prison du Luxembourg, à Paris.

A peine y était-il, que sa femme s'y rend. On représente à la pauvre dame que l'acte d'accusation ne fait pas mention d'elle ; elle répond ;

— Puisque mon mari est arrêté, je le suis aussi !
Le maréchal est traduit au tribunal révolutionnaire, elle l'y accompagne ; l'accusateur public l'avertit qu'on ne l'a pas mandée : elle répond :

— Puisque mon mari est mandé, je le suis aussi !
Enfin, M. de Mouchy reçoit son arrêt de mort ; elle monte avec lui dans la charrette fatale. Le bourreau lui dit qu'elle n'est point condamnée :
— Puisque mon mari est condamné, je le suis aussi !

Telle fut son unique réponse.

—:O:—

DEVOUEMENT

—

Pendant cette même révolution, un honnête citoyen de Lyon allait être saisi pour être égorgé ; sa femme l'apprend : elle se hâte de l'avertir, lui donne son argent et ses bijoux, le contraint de prendre la fuite, et se couvre des habits de son mari menacé. Les sicaires arrivent et demandent leur victime. La femme du fugitif, vêtue comme lui, se présente ; on la conduit au comité. Bientôt l'erreur est reconnue. On la presse de questions sur son mari ; elle répond qu'elle l'a fait fuir et qu'elle se glorifie de s'être exposée pour lui sauver la vie. On lui met sous les yeux l'image du supplice, si elle ne révèle pas la route qu'il a prise : "Frappez quand il vous plaira, répond-elle, je suis prête." On ajoute que l'intérêt de la

patrie lui commande de parler. Elle s'écrie avec force : " La patrie ne commande pas d'outrager la nature."

—:O:—

UN BON PERE

Agésilas, roi de Lacédémone, l'un des plus grands princes qu'ait jamais eus la Grèce, semblait oublier dans le sein de sa famille toute la grandeur qui l'entourait, pour se livrer aux aimables caresses d'un fils encore enfant ; et la Grèce voyait avec surprise ce monarque, la terreur des ennemis de Sparte, courir à cheval sur un bâton pour amuser l'héritier de son trône.

Un plaisant fut un jour témoin de cette scène, ridicule aux yeux d'une âme vulgaire, et s'avisa d'en rire en présence d'Agésilas.

— Mon ami, lui dit ce prince, tais-toi pour le présent : attends que tu sois père pour te moquer de ceux qui le sont.

—:O:—

EN FAMILLE

Le grand Racine n'était jamais si content que quand, libre de quitter la cour où son génie l'avait rendu nécessaire, il pouvait aller passer quelques jours avec ses enfants. En présence même des étrangers, il osait être père. Il était de tous les jeux de sa jeune famille ; souvent il for-

mait avec elle des processions enfantines, dans lesquelles ses petites filles étaient le clergé ; ses fils, le curé et le vicaire ; et l'auteur d'*Athalie*, chantant avec eux, portait la croix.

Un jour qu'il revenait de Versailles pour goûter auprès de son épouse et de ses enfants quelques instants de plaisir, un écuyer de M. le duc vint lui dire qu'on l'attendait à dîner à l'hôtel de Condé.

— Je n'aurai point l'honneur d'y aller, lui répondit-il. Il y a plus de huit jours que je n'ai vu ma femme et mes enfants, qui se font une fête de manger aujourd'hui avec moi une très belle carpe : je ne puis me dispenser de dîner avec eux.

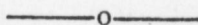
L'écuyer lui représenta qu'une compagnie nombreuse, invitée au repas du prince, se faisait une fête de l'avoir, et que Son Altesse serait mortifiée s'il ne venait pas. Racine fit aussitôt apporter la carpe qui lui coûtait environ un écu ; et, la montrant à l'écuyer :

— Jugez vous-même, lui dit-il, si je puis me dispenser de dîner aujourd'hui avec ces pauvres enfants qui ont voulu me régaler, et qui n'auraient pas de plaisir s'ils mangeaient ce plat sans moi. Je vous prie de faire valoir cette raison à Son Altesse sérénissime.

L'écuyer la rapporta fidèlement ; et tous les nobles conviés approuvèrent la bonté du père qui se croyait obligé de manger la carpe en famille.



Maximes et Conseils.



On ne pense guère aux défauts d'autrui, quand on est bien appliqué à se corriger des siens propres.

Quelle triste occupation de s'amuser à examiner et surtout à critiquer la vie des autres ! Plutôt être sans yeux et sans jugement, que de s'en servir pour considérer et juger les actions du prochain.

Il vaut mieux perdre tous ses biens que de perdre la charité.

Aussi longtemps qu'il y a sur la terre une personne que vous n'aimez pas, vous n'avez pas le droit de dire que vous aimez sincèrement Dieu.

Il est inutile d'apprendre les nouvelles qui ne nous édifient pas.

C'est un grand bonheur dans la vie de faire ce que Dieu veut, et toute la grandeur de l'homme consiste à aimer Dieu.

L'unique raison pour laquelle nous obtenons si peu de Dieu, c'est que nous ne lui demandons pas assez.

Tous les saints ont été des serviteurs de Marie, et tous ses véritables serviteurs ont été des saints.

C'est dans la fidélité aux petites choses que consiste la perfection.

On peut pratiquer la vertu dans toutes les conditions, quand on le veut sincèrement.

Jésus-Christ pouvait-il commander l'aumône plus expressément, qu'en nous faisant entendre que nous serons punis du feu éternel, si nous l'avons négligée ?

On a vu des maisons ruinées par le jeu, le luxe et la débauche ; mais l'aumône n'a jamais ruiné personne.

LE VÉN. P. DE LA COLOMBIÈRE, S. J.

G

Le
titre
com
me f
dec
ont
Au
le m
inép
plète
cupa
je lu
Vo
nach
(*)
cette
l'exe
paga

Guerre à l'Intempérance



Le *Petit Almanach Populaire* a publié, l'an dernier, sous ce titre: "L'ABUS DES ALCOOLS," un petit travail que j'avais composé dans mes moments perdus. (*) Les nombreuses lettres qui me furent adressées à ce propos par des membres du clergé, des médecins et des hommes bien pensants de toutes les classes de la Société, ont été pour moi un précieux encouragement.

Aussi avais-je pris la résolution d'écrire cette année encore, pour le même *Petit Almanach Populaire*, quelques pages sur ce sujet inépuisable. Mais voilà qu'un ami vient de m'envoyer une étude complète. Pour l'écrire, il s'est imposé un travail que mes nombreuses occupations ne me permettraient pas d'entreprendre. Bien volontiers, je lui cède la place.

Voici le sommaire de cette étude, qui paraît dans le *Petit Almanach Populaire* et que, je n'en doute pas, tous les lecteurs de

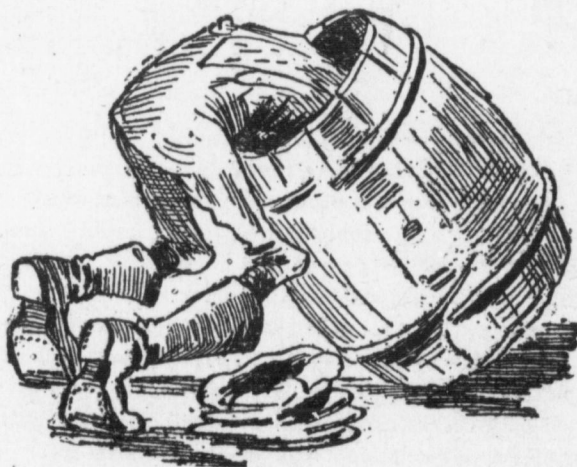
(*) Nous possédons encore quelques centaines d'exemplaires de cette excellente étude; nous les mettons en vente au prix de 5 cts l'exemplaire, 50 cts la douzaine et \$3.00 le cent. Bon ouvrage de propagande.

l'Almanach Catholique, et spécialement les membres du clergé, auront à cœur de répandre. Même les plus jeunes de nos Lecteurs ont une mission à remplir dans la Croisade que nous entreprenons contre l'alcoolisme:

L'alcool et ses effets sur le corps humain. — L'Intempérance comme maladie et son antidote. — Introduction. — L'Intempérance est une maladie. — Différentes infirmités causées par l'abus des alcools. — Découverte de l'antidote contre l'alcool.

NOTA. — L'auteur de cette précieuse découverte, le Docteur Henry Halkett de Petferren, — l'un des plus habiles spécialistes de l'époque pour les maladies mentales et du système nerveux, — peut être consulté à New-York (Etats-Unis d'Amérique), soit en personne, soit par correspondance; mais le droit exclusif de fabriquer et de vendre le REMÈDE DU PÈRE MATHIEU a été transféré à M. S. LACHANCE, droguiste à Montréal, qui seul peut le fournir au public et au commerce en tous pays.

DOCTEUR X.



Etudes profondes.

Jonas Avaletout fait des études profondes : il va écrire l'histoire d'un de ses amis mort de faim après avoir trop bu sans soif. Si l'esprit de gin suffit, ce sera beau.



CASERIO

L'Assassin du président Carnot

Ce précoce malfaiteur, on pourrait dire ce malheureux enfant, car il avait à peine quitté les bancs de l'école, à la veille de commettre son crime, s'était *donné du cœur* en lisant un mauvais livre.

Neuf fois sur dix, quand un crime se commet, le vrai coupable n'est pas celui qui manie l'arme meurtrière, c'est l'auteur de mauvais livres, c'est le journaliste sans foi.



LA SŒUR DE CHARITE

A l'hôpital, sombre demeure,
Un soldat mourant et blessé
Voyait venir sa dernière heure ;
Son front déjà s'était glacé,
Mais, par bonheur, une sœur grise
A son chevet était assise,
Et l'ange providentiel
De sa main lui montrait le Ciel.

La voix comme l'âme attendrie,
Le soldat disait à la sœur :
" Mon sang versé pour la patrie
" Va féconder le champ d'honneur...
" Mais, dans notre pauvre chaumière,
" Qui pourra consoler ma mère ?
Et l'ange providentiel
De la main lui montrait le Ciel.

“ Mourir, ma sœur, c'est peu de chose ;
“ Je n'ai rien à me reprocher...
“ Mals faudra-t-il que je ropose
“ Si loin de notre vieux clocher ?
“ Mourir !... hélas, pensée amère !
“ Je ne verrai donc plus ma mère !...
Et l'ange providentiel
De la main lui montrait le Ciel.

Et dans la main de la sœur grise,
La croix semblait étinceler,
La croix qui nous immortalise
Et seule peut nous consoler.
Le soldat, de sa lèvre humide,
Baisa trois fois la sainte égide...
Puis l'ange providentiel
Vit une âme monter au Ciel.



L'ADORATION DES MAGES

—
Dans le ciel, l'étoile a paru,
Pour annoncer aux trois rois Mages
Qu'un Dieu vivant nous est venu,
Et qu'il attend leurs doux hommages.

Ils dirent dans leur vive foi,
Et cheminant en paix profonde :
“ Allons adorer le vrai Roi,
Le Dieu qui sauvera le monde.
L'étoile est là, devant nos yeux...
Il est donc né, le divin Maître !
Astre qui brilles dans les cieux,
Tu nous le feras reconnaître.”
Dans le ciel, etc.

“ Peuples, bénissez votre sort ;
Pour vous, il n'est plus de ténèbres...
L'erreur, triste enfant de la mort,
Voit tomber ses voiles funèbres.
Pasteurs, accourez près de nous.
Bénissez les Mages fidèles ;
Ils vont contempler à genoux
Le Dieu des splendeurs éternelles ! ”
Dans le ciel, etc.

“ Hérode épie en vain nos pas ;
Il tremble... la sainte Ecriture
A prédit pour tous ici-bas
La liberté dans la Foi pure.
Marchons !... l'étoile nous conduit ;
C'est l'astre de la Providence ;
Elle s'arrête... **heureuse** nuit !
C'est Bethléem... faisons silence.”
Dans le ciel, etc.

“ Entrons... Voilà l'enfant divin
Dans les bras de sainte Marie !
Mages, prosternons-nous soudain ;
Adorons le Dieu de la vie !
Ouvrons pour lui tous nos trésors ;
Offrons l'encens, l'or et la myrrhe...
Jésus à nos pieux transports,
En ce beau jour daigne sourire.”
Dans le ciel, etc.

“ Emmanuel a pour aïeux
Des rois, des princes, des prophètes ;
Mais il obtiendra sous les cieux
Mille gloires bien plus parfaites.
Une éblouissante splendeur
Illumine l'étable obscure...
Ah ! la crèche du Rédempteur
Est ton berceau, Charité pure !”
Dans le ciel, etc.

“ Son lit de paille et de roseaux
Est entouré d'un cercle d'anges ;
Ils chantent des hymnes si beaux,
Que le Christ tressaille en ses langes.
Radieux dans sa pauvreté,
Voyez-le... du fond de la crèche,
L'évangélique humilité
Est en naissant ce qu'il nous prêche.”
Dans le ciel, etc.

C'est de là que notre Jésus
S'élancera sur le Calvaire ;
Mais, avant, combien de vertus
Signaleront sa vie austère !
Divin martyr, roi d'Israël,
Doux foyer où l'amour abonde,
Entends nos cris du haut du ciel...
Noël, Noël par tout le monde !!!”

Dans le ciel l'étoile a paru,
Pour annoncer aux trois rois Mages,
Qu'un Dieu vivant nous est venu,
Et qu'il attend leurs doux hommages.

Fais ce que dois, advienne que pourra

Mon père un jour me tenait ce langage,
Dans son jardin étagé sur nos monts...
Je l'écoutais, comme on écoute un sage
Qui de la vie enseigne les leçons.
— Oui, si tu veux que Dieu te favorise,
Suis mes conseils... chacun profitera.
O mon enfant, adopte ma devise :
Fais ce que dois, advienne que pourra.

Sache garder intacte, franche et pure,
Cette fierté, trésor d'un noble cœur ;
Des grands jamais ne sois la créature,
Mais sois toujours un appui du malheur.
A ton foyer la pénible indigence
Un jour, mon fils, peut-être s'assiéra...
Ah ! malgré tout, conserve l'espérance...
Fais ce que dois, advienne que pourra.

L'honneur ! mon fils, qu'il devienne ton guide,
Soit que le sort te favorise ou non ;
L'homme de cœur n'a que lui pour égide ;
Honneur vaut mieux que richesse et renom.
L'honneur ! mon fils, c'est la plus belle plume
Qu'à ton chapeau ma main attachera.
Sache rester fidèle à ma coutume...
Fais ce que dois, advienne que pourra.

Adore Dieu, dans sa bonté suprême,
Dans son amour et dans sa majesté...
Le chêne altier, la fleurette elle-même,
Semblent parler de la Divinité.
Non, sans la foi, point de bonheur sur terre,
Point d'avenir qui nous consolera.
Sers bien ton Dieu... puis, ainsi que ton père,
Fais ce que dois, advienne que pourra.

M. A. DAUFRESNE DE LA CHEVALERIE



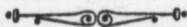


LE DIABLE

A l'école :

— Dis-moi, Tom, tu viens d'entendre expliquer où est le bon Dieu, où sont les anges et les saints ; peux-tu maintenant me dire où est le diable ?

— Oui, madame ; il est chez nous. Papa est en fête, et, quand il est en fête, maman dit que le diable est chez nous.



Ne riez pas en passant dans les lieux habités, vous êtes peut-être devant la porte d'un malheureux qui pleure.

La conversation d'un sot est à l'esprit, ce qu'un instrument faux est à l'oreille.



LES SAVANTS

Moi... Je me moque pas mal des savants! Ils sont continuellement occupés à toutes sortes de calculs... Pourraient-ils seulement me dire combien il y a de coups de poing dans un baril de brandy ?



Lu sur l'album d'un musicien sans talent :
"Le piano, comme l'argent, n'est agréable qu'à celui qui en touche."



TROIS AMIS

Un perroquet, un chat et une vieille coquette...
Cher Lecteur, que le Ciel vous préserve d'un
pareil voisinage !



Il nous est bien facile de connaître nos défauts,
car ce sont ordinairement les premiers que nous
remarquons dans les autres, et ceux qui nous
choquent le plus.

AMOUR FILIAL

Une femme japonaise était restée veuve avec trois garçons, et ne subsistait que de leur travail. Quoique le prix de leur subsistance fût peu considérable, cependant les travaux de ces jeunes gens ne suffisaient pas toujours pour y subvenir. Le spectacle d'une mère qu'ils chérissaient, en proie aux besoins, leur fit un jour concevoir la plus étrange résolution.

On avait publié depuis peu que quiconque livrerait à la justice le voleur de certains effets, recevrait une somme assez considérable. Les trois frères conviennent entre eux qu'un des trois passera pour le voleur, et que les deux autres le livreront au juge. Ils tirent au sort pour savoir qui sera la victime de l'amour filial; et le sort tombe sur le plus jeune, qui se laisse lier et conduire comme un criminel.

Le magistrat l'interroge. Il répond qu'il a volé. On l'envoie en prison; et ceux qui l'ont livré touchent la somme promise. Leur cœur s'attendrit alors sur le danger de leur frère. Ils trouvent le moyen d'entrer dans la prison; et, croyant n'être vus de personne, ils l'embrassent tendrement et l'arrosent de leurs larmes. Le magistrat qui les aperçoit par hasard, surpris d'un spectacle si nouveau, donne commission à un de ses gens de suivre les deux délateurs. Il lui enjoint expressément de ne les point perdre de vue, qu'il n'ait trouvé le moyen d'éclaircir ce fait singulier.

Le domestique s'acquitte parfaitement de sa commission, et rapporte qu'ayant vu entrer ces deux jeunes gens dans une maison, il s'en était approché, et les avait entendus raconter à leur mère tout ce que l'on vient de lire ; que la pauvre femme, à ce récit, avait jeté des cris lamentables, et qu'elle avait ordonné à ses enfants de reporter l'argent qu'on leur avait donné, disant qu'elle aimait mieux mourir de faim, que de se conserver la vie au prix de celle de son cher fils.

Le magistrat, pouvant à peine concevoir ce prodige de piété filiale, fait venir aussitôt son prisonnier, l'interroge de nouveau sur ses prétendus vols, le menace même du plus cruel supplice : mais le jeune homme, tout occupé de sa tendresse pour sa mère, reste muet.

Le magistrat, pénétré d'une action si héroïque, embrasse le jeune homme, et va dans le moment en instruire l'empereur. Le prince, saisi d'admiration à ce sujet, voulut voir le prisonnier. Dès qu'il l'aperçut :

— Enfant vertueux, lui dit-il, en lui tendant la main, votre conduite mérite les plus grands éloges ; toute la terre la célébrera ; moi, je veux la récompenser.

Aussitôt, il lui assigne une grosse pension, fait venir ses deux frères et leur mère, les comble de présents et les retient à sa cour.

Tâchez de ne pas contracter des liaisons avec des gens qui valent moins que vous. Attachez-vous à ceux qui valent davantage ; faites-vous un honneur de les suivre, un devoir de les égaler.

L'Honneur mis en Gage

Ceci s'est passé en Angleterre, en 1775.

Un vieillard, presque centenaire, avait douze fils, tous soldats, et n'ayant que leur solde pour vivre. Ils obtinrent un congé dont ils profitèrent pour venir voir leur père qu'ils trouvèrent sans pain.

— Quoi! s'écria l'un d'eux, point de pain, et avoir donné douze défenseurs à la patrie! Il faut que notre bon père soit assisté.

— Mais comment?

— N'y a-t-il pas ici un lombard, où l'on prête sur gages?

— Un lombard! Qu'en ferions-nous? Avons-nous quelque chose à y porter? Dans ces sortes d'endroits on ne prête rien sans sûreté, et nous n'avons rien.

— Nous n'avons rien! dit l'aîné, vous allez voir. Notre père a été tailleur, il a exercé longtemps ce métier, il meurt de faim, cela prouve sa probité. Nous sommes tous au service depuis quelques années; personne ne peut nous reprocher la moindre chose contre l'honneur: mettons cet honneur en gage: on nous confiera bien cinquante livres sur ce dépôt.

Cette idée est unanimement approuvée, et sur-le-champ les frères écrivent et signent ce singulier mandat:

“ Douze Anglais, fils d'un tailleur réduit à la plus grande pauvreté, âgé de près de cent ans, servant tous douze le roi et la patrie avec zèle, de-

mandent à la direction du lombard la somme de cinquante livres pour soulager leur infortuné père. Pour sûreté de cette somme, ils engagent leur honneur et promettent le remboursement dans le terme d'une année."

Ils firent porter ce billet à la direction du lombard, et allèrent eux-mêmes en chercher la réponse; elle fut favorable; on leur donne la somme, on déchire le billet, et l'on promet de fournir aux besoins du vieillard pendant toute sa vie.

A peine cette anecdote fut-elle rendue publique, que grands, petits, riches et pauvres accoururent pour voir ces braves gens; personne n'y vint les mains vides, et bientôt le vieillard fut assez à son aise pour laisser après lui un petit fonds capable de récompenser la piété filiale de son honnête famille.

Bonne Leçon.

Dans un salon d'hôtel, quelques jeunes écervelés se moquaient d'un vieillard, qui, lisant tranquillement son journal, paraissait ne pas les entendre. Un voyageur indigné s'approcha de lui et lui demanda comment il pouvait endurer toutes sortes de moqueries sans se fâcher.

— J'y suis habitué depuis longtemps, répondit le bon vieillard; je suis directeur d'un asile d'aliénés.

Inutile de dire que les jeunes farceurs se hâtèrent de battre en retraite.

LE HERON



Le bon La Fontaine nous raconte que, le héron au long bec, emmanché d'un long cou, un jour sur ses longs pieds, allait je ne sais où... Arrivé au bord d'une rivière, il vit une foule de poissons qui semblaient ne rien demander de mieux que de se faire prendre. C'étaient de belles carpes, dont une seule eût suffi pour faire un bon repas.

Cependant maître héron dédaigna le plat ; il n'avait pas encore une de ces faims voraces qui font trouver bons tous les mets. Attendons, dit-il.

Un peu plus tard, l'appétit vint. L'échassier vit des tanches :
" Il me faut mieux que

cela ! dit-il dédaigneusement.

La faim augmenta, mais le pauvre héron ne trouva que des goujons.

— Je n'en veux pas ! grommela-t-il ; et il continua sa pêche.

Hélas ! à la fin des fins, il fut forcé de se contenter de quelques maigres limaces réfugiées sur de frêles roseaux.

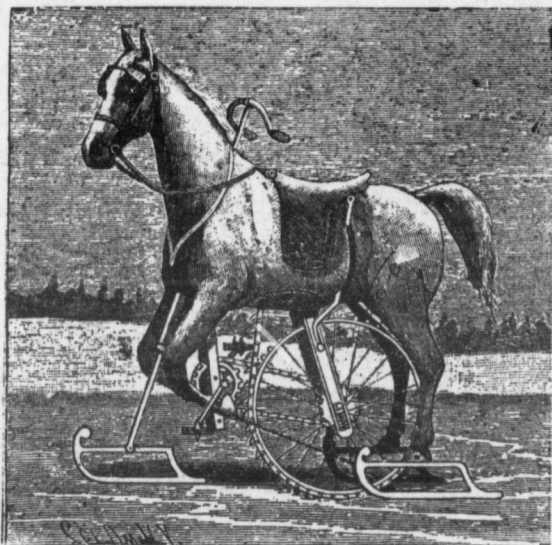
C'est ce qui arrive souvent à ceux qui désirent des choses déraisonnables. Au lieu du bonheur simple mais assuré que la providence met à leur portée, ils se lancent dans toutes sortes d'aventures et finissent par tomber dans la misère. On ne se rappelle pas assez que le bonheur consiste moins dans la possession des biens de la terre que dans la modération des désirs, et l'on court chercher au loin ce que l'on a souvent à portée de sa main.



Ne soyons pas si difficiles !
Les plus accomodants, ce sont les plus habiles ;
On hasarde de perdre en voulant trop gagner.
Gardez-vous de rien dédaigner.

Endormez-vous en pensant à ce que vous avez fait de bien et de mal, promettez-vous de mieux faire, et vous vous réveillerez meilleur et plus heureux.

Quelqu'ami qu'on soit d'un homme il ne faut pas lui confier tous ses secrets. Proverbe chinois,



BELLE INVENTION

Un ingénieur autrichien vient d'inventer un cheval automate, (ne lisez pas : aux tomates,) qui marche aussi bien qu'un cheval vivant. Il prétend qu'on pourra s'en servir sur les champs de bataille. Ne pourrait-il pas aussi inventer des soldats automates, qui se battraient pour la gloire des monarques sans verser une goutte de sang et surtout sans faire des veuves et des orphelins ?



Quiconque croit pouvoir contenter ses désirs en les réalisant, ressemble à celui qui veut étouffer du feu avec de la paille. Proverbe indou.

Des douleurs valent mieux que des remords.
Proverbe persan,

NOBLE FILLE

Voici un beau trait d'amour filial qui s'est passé pendant la Révolution française : Le vénérable Sombreuil, ancien gouverneur de l'hôtel royal des Invalides, à Paris, avait été enfermé dans les cachots de l'Abbaye ; il fut amené à son tour devant le sanglant tribunal des égorgeurs de septembre.

Au milieu de leurs arrêts et de leurs exécutions, les juges-bourreaux buvaient et déposaient leurs verres souillés de sang sur une table.

Sombreuil, traîné devant eux, fut condamné à être transféré à la Force, ce qui équivalait à une sentence de mort. Mais sa fille l'ayant aperçu du milieu de la prison, elle s'élança à travers les piques et les sabres, serre son père dans ses bras, s'attache à lui avec tant de force, supplie les meurtriers avec tant de larmes et un accent si déchirant, que leur fureur étonnée reste suspendue.

Alors pour mettre à une épreuve plus rude encore cette sensibilité qui les touche :

— Bois, disent-ils à cette fille généreuse, bois du sang des aristocrates.

Et ils lui présentent un verre plein de sang. L'amour filial donna à la jeune Sombreuil la force de céder à cette horrible proposition ; elle but sans hésiter, et son père fut sauvé. Tant d'héroïsme avait désarmé les assassins et M. de Sombreuil fut reconduit par eux en triomphe.

Depuis cette époque, sa fille fut sujette à des

convulsions violentes dont le retour était régulier. Elle n'en fut pas moins attentive pour son père ; elle partagea ses fers lorsqu'il fut incarcéré quelques jours après.

La première fois qu'elle parut devant les autres prisonniers, ses compagnons d'infortune, tous les yeux se fixèrent sur elle et se remplirent de larmes ; elle reçut de tous les cœurs le prix d'admiration que l'on doit à la vertu. Madame de Rosambo lui adressa un mot qui les honore l'une et l'autre. Elle sortait de la prison avec le vénérable Malesherbes pour paraître au tribunal : elle aperçoit mademoiselle de Sombreuil :

— Vous avez eu, lui dit-elle, la gloire de sauver votre père ; et moi j'ai la consolation de mourir avec le mien.

Complétons ce récit en y joignant les vers que Legouvé a consacrés à la mémoire de mademoiselle de Sombreuil, dans son poème du *Mérite des Femmes* :

Remontons au moment où d'un règne exécrable
Septembre ouvrit le long et vaste assassinat.
Dans le sommeil des lois, dans l'effroi du sénat,
Des monstres qu'irritaient Bacchus et les furies,
Aux prisons, en hurlant, portent leur barbarie.
Ils mêlent sous leurs coups les sexes et les rangs ;
Ils jettent morts sur morts et mourants sur mourants :
Tout frémit... Une fille au printemps de son âge,
Sombreuil, vient, éperdue, affronter le carnage,
" C'est mon père, dit-elle : arrêtez ! inhumains !
Elle tombe à leurs pieds, elle baise leurs mains,
Leurs mains teintes de sang ! C'est pau ; forte d'audace,
Tantôt elle retient un bras qui la menace,
Et tantôt s'offre toute seule à l'homicide acier,
De son corps étendu le couvre tout entier.
Elle dispute aux coups ce vieillard qu'elle adore ;

Elle le prend, le perd, et le reprend encore.
A ses pleurs, à ses cris, à ce grand dévouement,
Les meurtriers émus s'arrêtant un moment :
Elle voit leur pitié, saisit l'instant prospère,
Et traverse les murs ensanglantés par eux.
Portant ce poids chéri dans ses bras généreux.



Trop d'aide.

— Je suppose, madame, que vous tenez facilement votre maison propre, vous qui n'avez pas de petits enfants.

— Facilement! Oh! non, madame. Je travaille du matin jusqu'au soir, et à la fin de ma journée je tombe de fatigue.

— Cependant, vous avez une fille...

— Une fille! Mais j'en ai trois! C'est ce qui vous explique ma fatigue.



TOUJOURS UTILE

Il faut bien reconnaître que l'eau est une bonne chose ! Ce matin, elle m'a servi à faire du lait et maintenant elle me sert de cirage !



Amour Fraternel

Paul-Emile donna une de ses filles en mariage au fils de Caton, et l'autre à Ælius Tubéron, homme distingué qui supporta honorablement la pauvreté. Or, Ælius avait quinze frères qui habitaient avec lui, tous mariés et pères d'une nombreuse famille ; et, quoique la maison ne fut pas grande, on y voyait régner l'union et la concorde la plus admirable.

“ Quelle différence, dit Plutarque, entre les

frères et les parents de notre siècle ! Il leur faut pour bien marquer les limites de leurs partages, des fleuves, des montagnes, de vastes espaces ; et encore ont-ils souvent entre eux des dissensions et des procès.”

Plutarque, (50-138 de l'ère chrétienne) l'auteur des “ Vies des Hommes illustres de la Grèce et de Rome,” trouverait que tout n'est pas encore parfait dans ce bas monde, s'il venait faire un tour parmi nous. Chacun pour soi !” est malheureusement la devise de beaucoup de mortels.



Jeune Savant.

— Eh bien, Paul, qu'est-ce qu'on t'apprend à l'école ?

— Toutes sortes de choses : le calcul, l'histoire, la poésie...

— La poésie ! Sais-tu seulement ce que c'est ?

— Certainement ! C'est des lignes qui finissent toutes la même chose et qu'on ne comprend pas.



Un pari stupide.

Après d'assez copieuses libations — c'est ordinairement dans ces cas que l'on fait les paris stupides, trois Parisiens, parmi lesquels se trouvait le sieur Edmond C..., âgé de vingt-huit ans, parlaient de leur capacité comme fumeurs.

D'exagération en exagération, l'un d'eux prétendit qu'il fumerait sans désemparer une demi-douzaine de cigares.

Le sieur C... alla plus loin et affirma qu'il consumerait la douzaine entière. Comme on se récriait, il proposa un pari qui fut accepté, C... devait, pour gagner l'enjeu, fumer les douze cigares sans interruption et sans boire autre chose qu'un verre de bière.

Il commença et tout alla bien jusqu'au huitième cigare, après lequel il éprouva le besoin de prendre l'air; on se promena sur le boulevard et C... continua de fumer.

Au neuvième cigare, il éprouva des éblouissements, des frissons. On lui conseilla d'en rester là, mais il persista. Les frissons augmentèrent au dixième cigare. C... refusa encore de cesser de fumer ; il consentit seulement de rentrer chez lui avec ses amis.

Aux frissons succédèrent les douleurs d'entrailles, les vomissements et tous les symptômes d'un empoisonnement. On court chercher un médecin ; mais on n'en trouva pas immédiatement, et quand il en arriva un, le mal avait fait de tels progrès qu'il ne put les enrayer, et dans le cours de la nuit, le malade succomba.

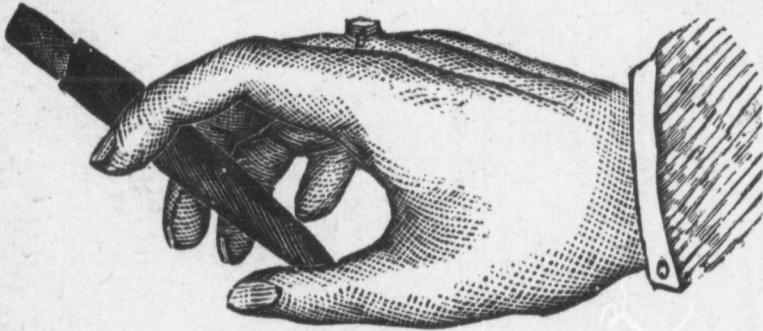
Il a été constaté que l'empoisonnement a été causé par la nicotine, absorbée en plus grande quantité lorsque le tabac est fumé sous forme de cigare. Les ravages de l'intoxication avaient été, du reste, d'autant plus rapides que le sieur C... était atteint d'une hypertrophie du cœur, pour laquelle il suivait un traitement, ce qui aurait dû l'empêcher de commettre l'imprudence qui a causé sa mort et qui eût pour le moins compromis gravement la santé des plus intrépides fumeurs.

Nous ne voulons pas faire la guerre à la déplorable habitude de fumer, et surtout de fumer avec excès. Nous y perdrons notre temps et notre encre. Tout ce que nous désirons c'est de faire comprendre aux pères de famille :

I. — Que, moins ils fument, mieux ils font.

II.— Qu'en empêchant, le plus longtemps qu'ils le peuvent, leurs fils de fumer, ils leur rendent un très grand service.

Pour les jeunes gens, et, à plus forte raison pour les enfants, le tabac est un poison qui, s'il ne tue pas ou ne rend pas fou, affaiblit le corps, détruit ou engourdit la mémoire et l'intelligence.



Superstitions.

Il y a encore des gens qui trouvent dangereux d'être treize à table et qui tremblent lorsqu'ils voient une salière renversée. Le fameux Grimod de la Reynière dit à ce propos :

— Je regrette d'être treize à table... lorsqu'il n'y a à manger que pour douze. Quant aux salières renversées, je les redoute lorsqu'elles tombent... dans un bon plat.



Il faut plus se fier à la probité d'un homme qu'à son serment.
Proverbe grec.

Si l'envie brûlait comme le feu, le bois ne serait pas si cher.
Proverbe danois.

Un enfant assez . . . vieux

Un cardinal, passant dans un village français, vit un homme de soixante ans qui pleurait devant sa porte. Il fut curieux de savoir la cause de ses larmes.

— C'est, répondit le vieillard, parce que mon père m'a battu.

— Et pourquoi vous a-t-il battu ?

— Parce que j'ai répondu trop vivement à mon grand-père.

— Est-il là, votre grand-père ?

— Oui, monseigneur, et mon père aussi.

Son Eminence entra ; elle vit sur un escabeau un homme de quatre-vingt-dix ans, encore vert, tenant à la main l'instrument avec lequel il maintenait dans sa famille le respect filial auquel il n'avait jamais manqué lui-même. Auprès de lui sommeillait sur un lit son vieux père, âgé de cent-vingt ans, dont il suivait tous les mouvements avec la tendre anxiété d'une jeune mère pour son nourrisson.

Bien vrai.

— Que gagnez-vous par jour ? demandait un roi à un pauvre jardinier.

— Autant que vous, sire.

— Que signifie cette plaisanterie ?

— Je ne plaisante pas, sire ; comme vous, je gagne mon pain quotidien.

☞ L'homme le plus riche n'est pas celui qui a le plus de revenus, mais celui qui a le moins de besoins.



Jeune Ecrivain.

— Maman, ce petit bébé là-bas commence déjà à écrire.

— Ah !

— Oui, maman, avec un clou, sur les portes.



Conseils d'Alexandre Dumas.

C'est un romancier célèbre qui parle. Il a écrit beaucoup de mauvaises choses, mais cette fois on peut l'écouter :

Marche deux heures tous les jours, dors sept heures toutes les nuits, couche-toi dès que tu as envie de dormir, lève-toi dès que tu t'éveilles, travaille dès que tu es levé.

Ne mange qu'à ta faim, ne bois qu'à ta soif et toujours lentement.

Ne parle que lorsqu'il le faut ; n'écris que ce que tu peux signer ; ne fais que ce que tu peux dire.

Pardonne à l'avance à tout le monde, pour plus de sûreté ; ne méprise pas les hommes, ne les hais pas davantage et ne ris pas d'eux outre mesure ; plains-les, si tu trouves qu'ils font le mal.

Songe à la mort tous les matins en revoyant la lumière, et tous les soirs en rentrant dans l'ombre.

N'oublie jamais que les autres compteront sur toi, et que tu ne dois pas compter sur eux.

Quand tu souffriras beaucoup, regarde la douleur en face ; elle te consolera elle-même et t'apprendra quelque chose.

Efforce-toi d'être simple, de devenir utile, de rester libre, et attends, pour nier Dieu, qu'on ait bien prouvé qu'il n'existe pas.



Mauvais Arrangement.

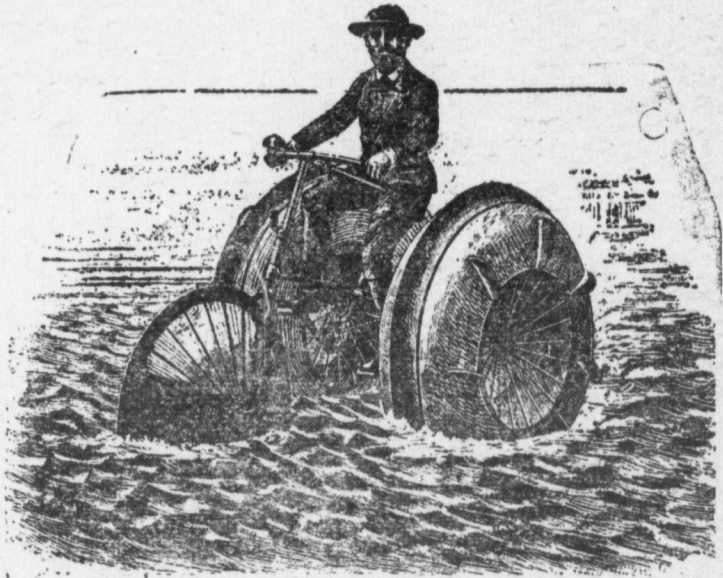
Dans un faubourg de New-York, un homme très-riche avait deux voisins qui lui déplaisaient beaucoup. C'étaient deux serruriers très actifs dont les marteaux retentissaient sur l'enclume du matin au soir. Un beau jour, n'y tenant plus, il alla les trouver ; moyennant une bonne somme d'argent immédiatement payée, il obtint d'eux qu'ils déménageraient le jour même.

Notre richard se croyait au bout de ses peines, mais le lendemain le carillon recommença.

Et cependant les deux serruriers avaient déménagé : ils avaient changé de maison entre eux !

—:o:—

Il n'y a pire voleur qu'un mauvais livre.
Proverbe italien.



Encore du nouveau.

Les vélocipédistes ne se contentent pas de s'appropriier les rues, les trottoirs, les places et les promenades publiques, ils se lancent aussi dans la mer. Où s'arrêteront-ils ?





Le plus fin de la bande.

Oui, Messieurs.

Un Frère capucin, qui avait l'air très-bon, les malins disaient " bonasse, " voyageait en chemin de fer. Il s'y trouva en compagnie de jeunes faquins, qui, trompés par les apparences comme le sont ordinairement les gens superficiels, crurent l'occasion bonne de s'amuser aux dépens du bon religieux.

Celui qui passait pour le plus fin de la bande se chargea d'entamer la conversation.

- Dites donc, vous êtes religieux ?
- Oui, Messieurs.
- Vous n'êtes assurément que simple Frère ?
- Oui, Messieurs.
- Cela se voit à votre air benêt...

- Oui, Messieurs.
- Vous aimez bien vos supérieurs ?
- Oui, Messieurs.
- Vous leur obéissez ponctuellement ?
- Oui, Messieurs.
- Ils ne vous commandent que des choses faciles ?
- Oui, Messieurs.
- C'est tout ce que vous savez faire ?
- Oui, Messieurs.
- Mais... je crois que vous vous moquez de nous !
- Oui, Messieurs.

Le gros malin trouva imprudent de continuer la conversation : il n'avait pas les rieurs de son côté.



Un Souhait.

Deux tramps font de la haute philosophie.

— Ah ! dit l'un, que je voudrais avoir vingt mille dollars de rente !

— Pourquoi faire ?

— Pour ne rien faire.

Mieux vaut mériter les honneurs sans les avoir, que de les avoir sans les mériter.

Proverbe espagnol.

Aujourd'hui est à nous, demain est à Dieu. Qui sait qui en jouira ?

Proverbe turc.

Pauvreté ne déshonore pas. Proverbe flamand.



Trop fiers !

Ceci s'est passé dans un petit village du nord de la France.

Un mauvais garnement, après avoir échoué à tous ses examens à l'université, affligeait ses parents par sa mauvaise conduite.

Un jour, rencontrant son curé, qui allait, à cheval, visiter ses malades :

— Monsieur le curé, dit le fruit sec, pourquoi n'imitiez-vous pas votre divin Maître, qui n'avait d'autre monture qu'un âne ?

— Les ânes, répondit le vieux pasteur, ne voudraient pas me porter ; ils sont devenus trop fiers depuis qu'ils ont fini leurs études.

Rien n'abrège la vie comme les pas perdus, les paroles oiseuses, les pensées inutiles.

Proverbe chinois.



Se non e vero...

Les journaux champenois racontaient dernièrement l'histoire suivante :

Un jeune fou fit le pari d'avaler, sans le casser, un œuf de pigeon.

En effet, il gagna son pari et avala l'œuf sans trop de difficultés.

Pris de violentes douleurs quelques jours après, l'imprudent jeune homme fit appeler un médecin qui ordonna un vomitif énergique. Le résultat ne se fit pas attendre longtemps. L'œuf revit le jour, mais en tombant sur le sol il se brisa.

Qu'on juge de la stupéfaction des assistants et du jeune homme lui-même : un petit pigeon était sorti de l'œuf, sain et vigoureux, et ne demandant qu'à vivre.

Peut-être ce petit pigeon est-il le cousin du



fameux serpent de mer récemment découvert
par un journaliste montréalais dans un lac des



Cantons de l'Est. Son portrait (celui du serpent,
bien entendu) a été imprimé, donc... la chose est



vraie et indiscutable. On dit même que nous
pourrons voir ce phénomène (le serpent,) l'an
prochain, à notre exposition provinciale.



Chez le Notaire.

Un clerc de notaire, chargé de rédiger une annonce pour la vente de deux moulins, commit la phrase suivante :

“ On vendra le moulin à eau à vent, et le moulin avant après.”



Pas flatteur.

M. de Calino est en visite chez un ami qui lui montre son portrait et lui demande comment il le trouve.

— Franchement, répond l'illustre idiot, il n'est pas beau.

Puis, pour atténuer ce jugement un peu vif, il ajoute :

— Mais, par exemple, il est bien ressemblant.



Il causait avec un Homme d'esprit!

Calino passe dans la rue en parlant tout seul à haute voix. Un ami l'arrête et veut lui raconter une histoire.

— Laissez-moi la paix, lui dit Calino ; pour une fois que je cause avec un homme d'esprit, je ne veux pas être dérangé.



Il faut se mettre en règle un jour avant la mort, donc aujourd'hui, car demain n'est pas sûr.

Proverbe arabe.

Il faut de bonnes jambes pour porter un jour de bonheur.

Proverbe suisse.

Vinaigre donné, vaut mieux que miel acheté.

Proverbe arabe.



Justification.

— Trinette, comment se fait-il que vous prenez deux heures pour aller au marché ?

— Madame m'a dit qu'elle ne voulait pas d'une fille qui *courait*.



Rejette les services que t'offre un homme intéressé, tu ne seras jamais grite envers lui.

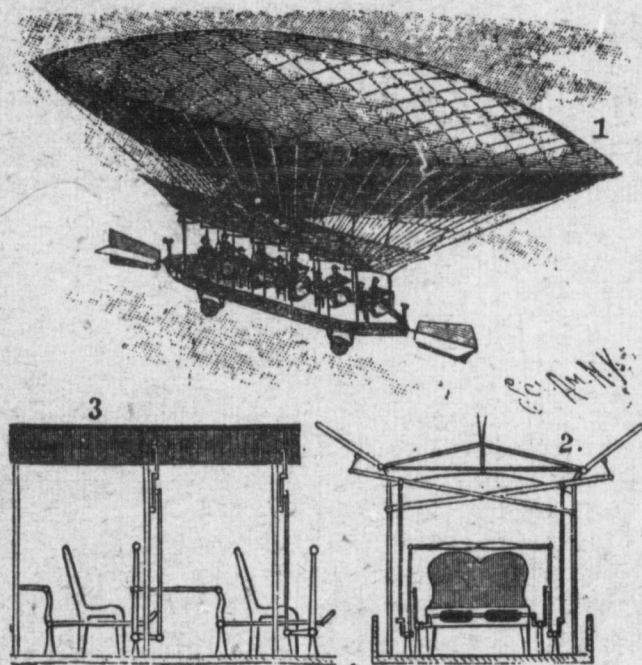
Proverbe indou.

Tout le monde se plaint de la brièveté de la vie, et personne n'en est ménager.

Proverbe allemand.

L'union fait la force.

Prov. flamand.



Après les vélocipèdes à deux ou à trois roues qui vont "sur la terre et sur l'onde," on veut absolument fabriquer un ballon qui, au lieu d'aller à tous les vents, se laisse conduire comme une vulgaire charrette. A quand un pique-nique dans la lune ?



Le travail est noble et saint. L'homme et la femme qui vivent de leur travail ont une indépendance qu'aucun paresseux ne pourra jamais posséder. Celui qui peut gagner lui-même sa vie par la force de ses muscles et de son cerveau, occupe une place bien plus élevée que le mortel inutile qui dépend, pour subsister, du travail des autres.

LIBRAIRIE ST-JOSEPH

Padieux & Derome

1603, rue Notre-Dame
MONTREAL

Vingt années de Missions dans le Nord-Ouest de l'Amérique, par Mgr Alex. Taché, archevêque de St-Boniface, nouvelle édition, avec de huit superbes photographies	\$1.00
Promenades dans le Golfe St-Laurent, les Iles, la Gaspésie par Faucher de St-Maurice	.75
Forestiers et Voyageurs, Mœurs et Légendes canadiennes par J. C. Taché	.50
Le Héros de Châteauguay, par L. O. David, deuxième édition	.25
Vie de Monsieur Olier, fondateur du Séminaire de Saint-Sulpice et de la colonie de Montréal, par P. A. de Lanjuere	.50
Vie de M. Pierre-Louis Billandèle, Grand-vicaire et dixième supérieur du séminaire de Montréal	.25
Vie de M. Dominique Granet, vicaire-général et onzième supérieur de Saint-Sulpice de Montréal	.25
Almanach des Familles Chrétiennes	.15
Almanach de l'Ouvrier	.15
Almanach des Chaumières	.15
<hr/>	
L'Almanach Catholique	.05
Le Petit Almanach Populaire	.05
Le Grand Almanach Populaire	.10

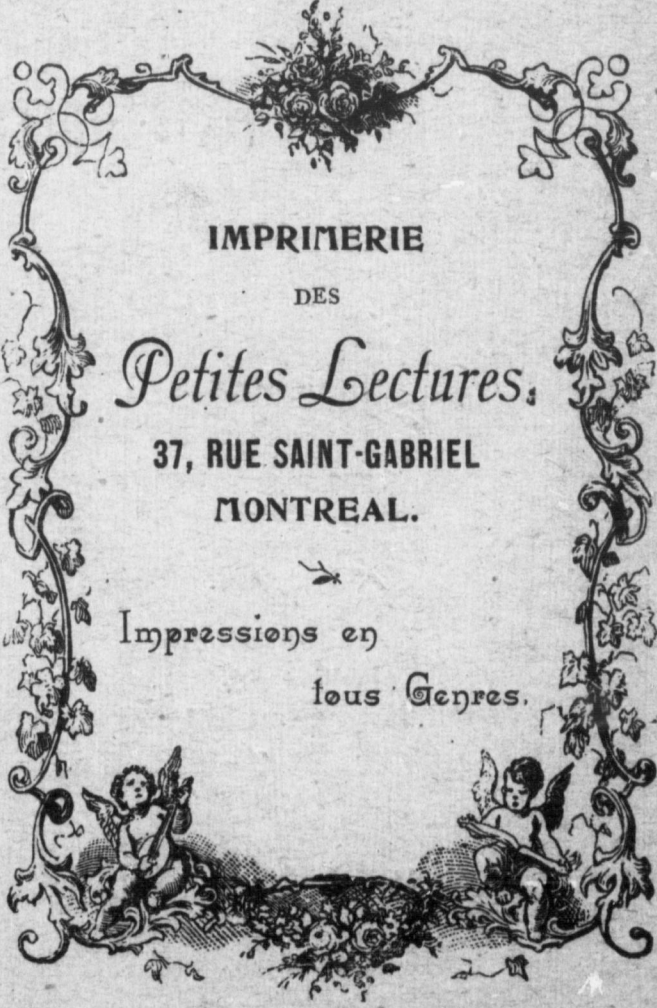
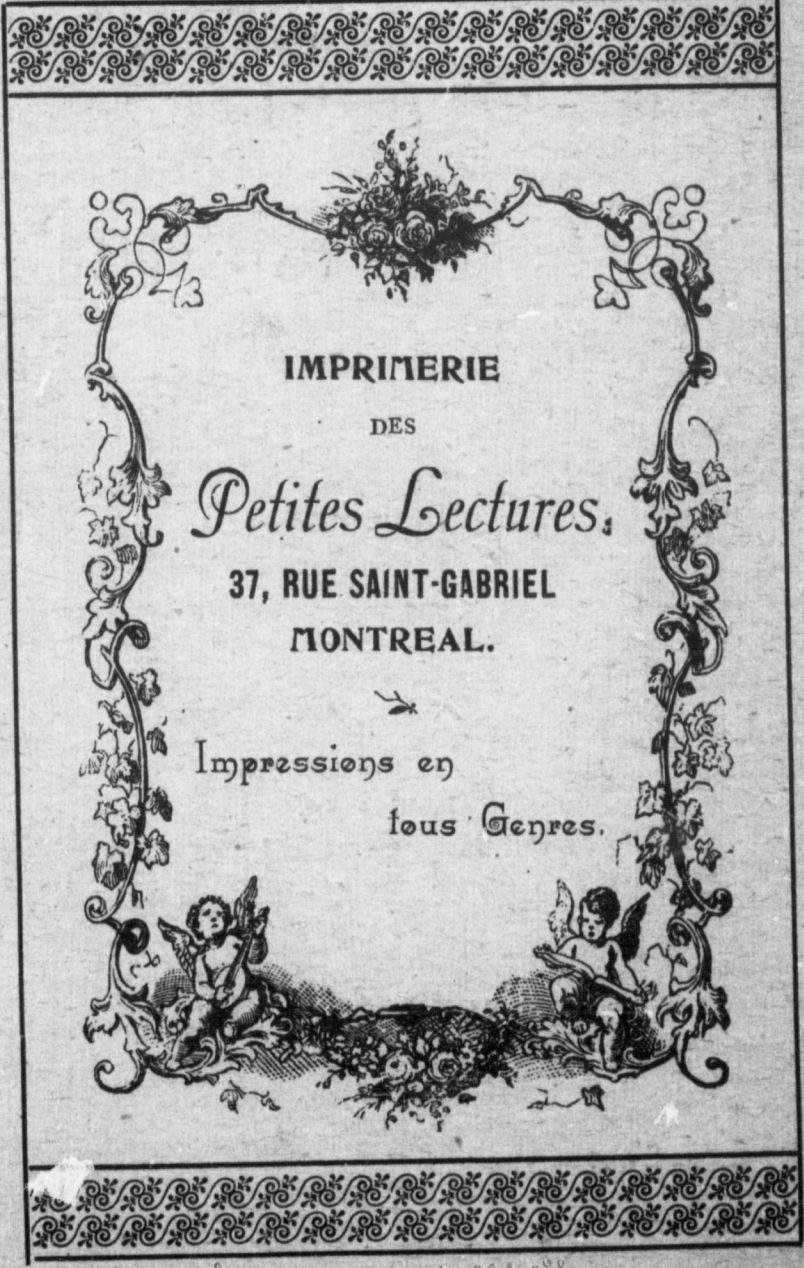
GRANGER FRERES...

Libraires

1699, rue Notre-Dame, MONTREAL.

OUVRAGES A PRIX REDUITS

<i>A. DEVOILE.</i>	Abéli, in-16	.50
---	Mémoires d'un paysan	.50
---	Le sac de Rome	.50
---	Les apostats et les martyrs	.50
---	Les croisés, 2 vols	1.00
---	Le siège de Paris	.50
---	La cloche de Louville	.50
---	Déception	.50
---	La charrue et le comptoir	.50
---	La fiancée de Besançon	.50
---	Le Proscrit	.50
---	Le paysan soldat	.50
---	Les ouvriers	.50
---	Les deux ombres	.50
---	Rendez-vous de famille	.50
<i>ANDRÉ BARBÈS.</i>	Les Chantenay, in-16	.40
<i>CHARLES BUET.</i>	Cortes à l'eau de rose, 1 vol. in-16	.40
---	Histoires cosmopolites	.40
<i>ANTONIN RONDELET.</i>	Philosophie des sciences sociales	.40
	L'almanach Catholique	.05
	Le Petit Almanach Populaire	.05
	Le Grand Almanach Populaire	.10



IMPRIMERIE
DES

Petites Lectures,

37, RUE SAINT-GABRIEL
MONTREAL.

Impressions en
tous Genres.

